le franco albertain

Mercredi 1 février 1978 Volume 11 Numéro 5 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents

"C'EST L'NOM D'LA GAME"

Une interview de Sylvia Van Brabant par Gaëtan Tremblay

VOIR PAGES 2, 3, 7.



Sylvia Van Brabant et Serge Giguère lors du tournage "C'est l'nom d'la game".

Promotion de l'Education à Rivière-la-Paix

Une semaine fort intensive au point de vue de diffusion d'information en enseignement du français et de sensibilisation à ce sujet eut lieu du 23 janvier au 29 janvier. M. Alain Nogue, coordonnateur au bureau de l'éducation de l'ACFA se rendit à: Donnelly, 44 présences; Falher, 38 présences; Girouxville, 31 présences; McLennan, réunion avec l'exécutif du comité d'éducation de cette localité; Marie-Reine, 13 présences; Jean-Côté, 14 présences; Guy, 23 présences; Tangente, 21 présences.

Les gens de la Rivière-la-Paix ont vivement discuté d'éducation pendant cette semaine. Un très vif intérêt se manifeste pour ce sujet fort controversé. Francophones et Anglophones veulent en savoir plus long au sujet des possibilités de l'enseignement du français. On remarque que l'attitude des gens vis-à-vis de l'enseignement du français a beaucoup évolué depuis la création des comités d'éducation locaux. La réaction des gens qui sont venus s'informer a été très positive.

Le comité régional d'éducation de Rivière-la-Paix

(suite à la page 17)



Les Funambules de la Courbe cosmique - Tangente 0 (G.T.)

L'ILE DES CHEVRES est présentée par le Théâtre Français d'Edmonton (TFE), au Rice Théâtre du Citadel le 31 janvier et les 1-2-3-4 février à 20h00. Il y a une présentation supplémentaire le 4 février à 14h00. Direction Artistique: Eve Marie. Pièce en 3 actes de Ugo Betti. Traduction de Maurice Clavel. Mise en scène: John Juliani. Direction Technique: Rémi Martin. Distribution: Agate (Eve Marie); Silvia (Eve Marie Forcier); Pia (Evelyne Foex-Olsen); Angelo (Alex Etienne); Edouardo (Benoît Pariseau). Jouée pour la première fois à Rome le 20 octobre 1950.



Alex Etienne dans le rôle de Angelo

(suite à la page 21)



--- **29e Cabane à Sucre --- 29 avril --- au Sportex** ---

Cette semaine:





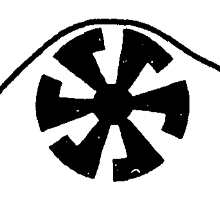


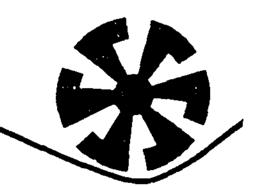












29e Cabane à Sucre - 29 avril - au Sportex

MEMO

FEVRIER

3 20h00
Concert des Chantamis suivi d'une danse Orchestre Les Rendez-vous d'Edmonton CLUB MOCOMBO, St-Albert

6 20h00
Assemblée du Cercle Francophone Mission Club House St-Albert

7 18h00
Club Richelieu Souper-conférence Mayfield Inn

7 19h30
Assemblée mensuelle du Comité Rég. de l'ACFA Morinville-Legal-Vimy

11 18h00
Alliance Française Soirée et dîner grecs Dia.: Garry Ludwig Restaurant OLYMPIA

15 La SFC de Calgary présente le film: "Les Gaspards"

21 18h00
Club Richelieu Souper-conférence (Mixte) Mayfield Inn





"C'EST L'NOM D'LA GAME"

Une interview de Sylvia Van Brabant par Gaëtan Tremblay



Q. Sylvia Van Brabant, pourriez-vous exposer à nos lecteurs les raisons pour lesquelles vous avez choisi le titre "C'est l'Nom d'la Game" pour votre dernier film?

R. "C'est l'Nom d'la Game" ça se dit dans le film premièrement... Et dans le cas suivant: l'un des fils de la famille St-Arnaud va acheter une machine seconde main. Il vient pour payer... Il dit j'ai des problèmes... Il ne peut donc pas s'acheter une machine neuve. Donc s'il revient ça voudra dire qu'il y a des problèmes avec la machine... Il faut s'attendre à cela... Le gars dit "C'est l'Nom d'la Game". Je me suis dit c'est un titre qui a 2 langues... C'est important pour moi... Ca signifie aussi pour moi les anciens colons du Québec qui sont venus dans l'Ouest pour un meilleur niveau de vie... Ils l'ont eu peut-être après 3 générations... Pour cela par contre ils ont perdu beaucoup, linguistiquement, culturellement, etc... Ils ont fait un échange.

Q. Croyez-vous que le spectateur pourra voir cette perspective historique que vous rattachez à votre titre?

R. Pour moi c'est global. On voit une dégénération entre le grand-père et le petit-fils. Alors pour moi l'histoire c'est ça. Est-ce évident pour le spectateur, je n'en suis pas convaincue. Je voudrais montrer aux francophones qu'ils sont beaux, qu'ils puissent se reconnaître facilement et clairement, se retrouver, se redécouvrir, ce qui manque beaucoup chez les francophones minoritaires. Ils n'ont aucun pouvoir. Il faut que les gens y pensent... que d'autres animent...

Q. Vous soulignez l'importance d'avoir les 2 langues dans votre titre. Doit-on conclure, du fait que le substantif principal de votre titre est de langue anglaise, que l'anglais a gagné ce jeu de correspondance entre le français et l'anglais chez les francophones de St-Vincent?

R. Je pense que oui. Il va toujours y avoir du français. Je ne vois pas comment il peut être possible que les petits-fils parlent le français.

Q. Il y aura toujours du français mais l'assimilation s'accentuera... Ce qui voudrait dire que le français qui restera sera du folklore partagé par une élite mais non une langue vivante véhiculée par la "population" franco-albertaine?

R. C'est ça, dans les milieux urbains. Moi je ne trouve plus important de parler la langue française. Ces gens par exemple vivent leur vie et sont bien. Ce qui est important c'est la terre. Pas seulement pour l'argent mais aussi avec une certaine poésie. Le milieu est anglophone... Il ne faut pas que le français soit un fardeau.

Q. "C'est l'Nom d'la Game" veut donc dire: "Let's forget it"?

R. Je ne dirai jamais vous êtes morts, vous êtes finis parce qu'on n'a pas le droit de dire cela?



Q. Demanderait-on aux gens d'aller à contre-courant?

R. L'élite va continuer à parler français, mais pour les jeunes c'est autre chose... Comme l'un des fils m'a dit carrément, pas dans le film, "moi je ne suis pas francophone, je ne me sens pas francophone". Ces gens ne veulent pas un fardeau sur leur tête.

Q. Un fardeau qui consiste à s'acharner à être francophone en Alberta?

R. C'est ça. Ils sont ce qu'ils sont. L'équipe était là, tous Québécois excepté moi. Le vieux les considéraient comme de la parenté de l'Est. Mais pour les jeunes, l'Est ce n'est plus de la parenté. Les jeunes ne s'expriment ni bien en anglais ni bien en français.

Q. On sait qu'un rapport sur l'Acadie a révélé que les Acadiens n'avaient pas véritablement de sous-structures linguistiques francophones. Jusqu'à quel point donc est-il possible d'être francophone-bilingue?

R. L'Acadie est le seul espoir hors Québec. Si on ne s'exprime pas, il est difficile d'avoir des structures de base. Je pense qu'il y a encore quelque chose à St-Vincent. Pour moi le film va donner ce qu'il va donner. C'est un portrait. Personnellement je ne les vois pas se regardant dans le film, se trouvant beaux et disant "On est francophone, on va faire quelque chose".

Q. Que le Québec se sépare ou pas, cela aura-t-il des conséquences majeures sur l'avenir des groupes minoritaires hors Québec?

R. Non. Les francophones ne peuvent vivre leur quotidien en français. Ils ne peuvent donc être fondamentalement francophones.

Q. L'ACFA membre de la FFHQ, la FFHQ contractant une entente avec le Gouvernement du Québec, etc... Tout cela serait donc inutile?

R. Je ne sais pas comment le Québec va réagir... L'Acadie est la seule minorité qui peut-être a un avenir. Pour les autres je trouve que c'est de l'idéalisme.

Q. Qualifier St-Vincent de "P'tit Québec" serait donc davantage un souhait qu'une réalité?

R. Oui c'est le grand-père d'ailleurs qui dit cela. Le jeune ne pouvait dire cela.

Q. A propos de la scène par exemple où le jeune parle en anglais à l'école... Croyez-vous qu'il soit encore temps de parler d'écoles unilingues en Alberta?

R. Je ne sais pas... Je ne serais pas prête à dire qu'il y aurait des réponses, de la part des gens.

Q. Votre film a été tourné dans le cadre de Régionalisation Ouest de l'ONF. Il a donc nécessairement un certain rôle d'animation. Comment percevez-vous ce rôle d'animation de votre film, considéré que vous ne croyez pas qu'il y aura une réaction?

R. Lorsque j'ai tourné le film je savais qu'il allait être utilisé pour de l'animation. Quand j'ai commencé à tourner, je pensais que les gens tenaient plus à la langue et à tout cela. C'était avant le tournage. Pendant le tournage je me suis rendue compte que je n'avais pas raison.

Q. Pourquoi?

R. Parce que j'ai senti que ce n'était pas vraiment important. Même si dans les assemblées on parle du français, etc... Ca ne correspond pas vraiment à ce qu'ils vivent. Ce ne sont pas des gens qui vont s'arrêter à ça, pour en discuter longuement. Ils n'en discuteront certainement pas quand je ne serai pas là. Je me suis rendue compte de cela pendant le tournage. On a dit on va donc arrêter d'en parler. J'y peux rien si le film est utilisé pour des films d'animation. Ils peuvent quand même se rendre compte de leur histoire, se rendre compte de ce qu'ils sont, qu'ils sont beaux, mais aussi de leurs contradictions. Peu importe où ils s'en vont et la langue qu'ils parlent.

Q. Vous avez donc photographié une famille francophone à St-Vincent avec les conséquences que vous entrevoyiez historiquement.

R. C'est ça. Moi j'avais la chance de m'exprimer par les média, d'exposer mon point de vue. Moi ça m'enrageait que les gens disent il faut que le Québec reste avec le Canada pour les minorités... Parce qu'elles ne seront plus là très longtemps...

Q. On ne peut donc pas qualifier le film de trop particularisé?

R. Non. Je l'ai montré à Gimli au Manitoba et les gens l'ont apprécié parce qu'ils se sont reconnus.

Q. Pourquoi avez-vous choisi St-Vincent au lieu de St-Paul par exemple?

R. Parce que je trouvais qu'à St-Vincent il y avait encore quelque chose. Une manière d'être, de t'accueillir, de parler, de rire, qu'on ne retrouve pas ailleurs à ma connaissance. St-Vincent c'est un peu le passé déjà.

Q. Si on considère le jeu des rapports de forces en présence, démographie, dispersion, immigration, assimilation, etc..., jeu défavorable à la francophonie, et le fait que St-Vincent est un peu le passé déjà, il faut donc en conclure que la réalité présente du fait francophone en Alberta est en moins bonne

(suite à la page 7)



EDITORIAL

UN PAS VERS...LA RADICALISATION?

La Fédération des Jeunes Canadiens-Français (FJCF) s'est manifestement radicalisée lors de sa dernière assemblée générale. Le vocabulaire ressemble beaucoup à celui de la FFHQ, mais le ton est beaucoup plus élevé que toutes les associations provinciales réunies.

Essentiellement, la FJCF refusera dorénavant de se laisser berner par les politiques de demi-mesures du gouvernement fédéral. Elle prendra même les mesures appropriées pour mettre fin au supposé étalage d'illusions offertes par les programmes actuels du Gouvernement fédéral.

La volonté de la FJCF de participer aux décisions relatives à la constitution des programmes, ayant pour objet la promotion des groupes minoritaires francophones, est certes le témoignage que la FJCF veut jouer les règles du jeu. Elle est d'accord pour évoluer dans le système établi, mais à la condition qu'on la reconnaisse comme entité de ce système dans le processus décisionnel. La FJCF réclame la participation et la consultation, principes que ne saurait lui refuser aucune institution ou aucun gouvernement sans nier les principes mêmes du jeu démocratique.

A l'exemple de la FFHQ, la FJCF dénonce la politique des "mémoires" de plusieurs autorités en place. Les études et les analyses s'accumulent. On analyse les études des analyses des études, pendant que les groupes francophones hors Québec se meurent. La FJCF veut que l'on arrête de jouer sur les mots, et c'est le cas de le dire, et qu'on établisse des mécanismes adéquats pour la promotion des groupes francophones. Si, évidemment, les autorités en place ont comme principe l'égalité de fait des groupes francophones et anglophones du pays. C'est la question, peut-être crue, mais essentielle à poser.

Nous posons la question!

Si la FJCF réclame le respect de principes qui devraient faire partie de la normalité de tout système démocratique à la veille de l'an 2000 (...), elle n'a cependant certes pas terminée son cours de diplomatie. La politique, telle que vécue jusqu'à date, peut certes s'identifier à un jeu de rapports de forces, jeu dont les ébats se déroulent pour la plupart dans les arrières-scènes et les couloirs, plutôt que sur le réseau de Radio-Canada. Mais la FJCF n'a rien à gagner pour autant à perpétuer ces conceptions et à hausser le ton.

La diplomatie n'est pas le recul ou l'abandon, mais d'abord et avant tout le respect de son propre organisme. La FJCF pourra toujours afficher son "mépris", "rager", "lever les poings", elle ne fera que tarir son image et ne réussira peut-être qu'à faire trembler la feuille d'érable sur le drapeau du Canada. Allez savoir lequel des deux.

Gaëtan Tremblay

Opinions Libres

IL N'Y A PAS DE DROITS DANS L'HISTOIRE

Depuis quelque temps nous assistons à un profond désir des Franco-Albertains de connaître leur histoire. "Les Franco-Albertains ont quelque chose de très respectable derrière eux, 200 ans d'histoire", nous affirme M. Maisonneuve, maire de Falher (Le Franco du 30 novembre 1977, p.9). Alice Trottier, grande spécialiste de l'histoire franco-albertaine, nous fait savoir que notre passé est captivant et réel. "Cette histoire nous fait réaliser que les Canadiens-Français ne sont pas simplement une nécessité historique", (Le Franco du 21 septembre 1977, p.21). Nous le constatons, les allusions faites à l'histoire sont fréquentes dans notre petit journal.

Ce mouvement coïncide avec un merveilleux réveil de la francophonie albertaine. Il est normal, qu'un peuple prenant conscience de luimême, cherche à comprendre son passé. L'homme face à une situation intense et tendue essaie d'expliquer la suite des évènements qui l'ont conduit au présent. Cette recherche d'une logique qui le légitime l'égare bien souvent de la réalité historique. Ainsi, il nous incombe non seulement d'écrire notre histoire (voir le Major Jean Pariseau, Le Franco du 22 décembre 1976), mais aussi de nous demander comment construire cette histoire.

L'expression "droits historiques", dont on entend beaucoup parler, fait partie d'une conception "toute faite" de l'histoire qui mérite notre attention. Sa logique repose sur deux postulats. D'une part, la constitution canadienne a reconnu certains droits aux Canadiens-Français qui n'ont jamais été respectés. La question des écoles francophones de l'Ouest est un exemple convaincant. D'autre part, les Canadiens-Français n'ont jamais été gratifiés pour leurs "bons et loyaux services". Ici, il faut songer à l'oeuvre colonisatrice des missionnaires et la participation des Canadiens-Français dans les guerres. Poussé plus loin, cette plaidoirie du passé, met le doigt sur les "maudits anglais" comme bouc émissaire de tous les malheurs francophones.

Cette interprétation politico-juridique est une vue stagnante et sombre du passé comme du présent. Elle n'engendre aucun dynamisme. Le passé justifie tout, donc, le présent est pour le mieux dans le meilleur des mondes. L'histoire devient par conséquent une sorte d'actrice morale qui un jour rendra la justice. Cette image deus ex machina que l'on se fait de l'histoire nous détache de la situation actuelle. On se replie sur nous-mêmes en se regardant le nombril. Aussi, elle nous amène à faire fi de notre histoire.

L'histoire n'est pas faite de droits. Elle est faite par les hommes. L'histoire c'est nous avec nos qualités et nos défauts. On a trop tendance à vouloir séparer les bons et les méchants et à se faire la morale. Par exemple, certains diront que l'assimilation est une conséquence d'une perte de dignité chez les Franco-Albertains, d'autres affirmeront que c'est le résultat d'un manque de respect de la part des Anglophones. Ne faut-il pas plutôt voir l'assimilation comme un phénomène intimement lié à l'éclatement de la société rurale provoqué par un processus accéléré d'industrialisation et d'urbanisation?

L'histoire c'est nous tous en mouvement. C'est le changement dans le temps et dans l'espace. Le problème de base de notre passé est celui des transformations issues du transfert d'une population de l'Est à l'Ouest et plus tard d'un milieu rural à un milieu urbain. C'est aussi le problème du passage de la tutelle de l'Eglise à celle de l'Etat. Ce n'est pas la permanence, la continuité et la constance mais les mutations, les ruptures et les bouleversements qui constituent la trame de l'histoire.

C'est nous tous en mouvement qui faisons l'histoire. La richesse de l'oeuvre historique réside dans sa capacité de réinterpréter et de retransmettre ses découvertes aux générations futures.

Laurier Turgeon
Pau

M. le Rédacteur

Nous étions heureux d'avoir avec nous à la Rivière-la-Paix M. Alain Nogue qui était en tournée, coordonnateur provincial de l'éducation.

Je veux le féliciter pour son effort gigantesque qu'il a apporté à la cause "Culture Française". Il me semble qu'il nous a amené un rayon d'espoir. Il est arrivé comme on en avait besoin. Comme le Monsieur dans le Franco disait la semaine dernière "le fer et le marbre peut se détériorer, mais pas notre culture".

Et ce Monsieur André Gelderblom disait aussi on est citoyen comme les autres, on ne doit pas avoir à quémander. M. Nogue disait: "faisons comme les Indiens, récupérons notre Culture." La plupart se disent "Ca vaut la peine de lutter". Je ne peux que répéter "Qui garde sa langue, garde sa foi".

Nos ancêtres furent de vrais conquérants, marchons sur leurs traces.

Comme mot d'ordre il a dit: l'information est la clef du succès. Et aussi: Allez, répandez la bonne nouvelle. Il paraît que la plupart, étudiants, professeurs et parents étaient en faveur de garder son français. Surprenant n'est-ce-pas? eh bien allons-y...

Merci M. Nogue pour ce réveil!

Merci aussi pour l'occasion de rendre nos témoignages à M. Nogue.

Mme M.R.C.

Girouxville

LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Publiciste: Guy Bertrand, Bur.:422-0388 Rés.:424-2319
Composition: Bernadette Granger
Mise-en-page: Omer Desjardins
Imprimerie: North Hill News

ABONNEMENTS:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Tél.: 422-0388 ou 424-9388

informations provinciales

par Roland Gaudet - collaboration spéciale

Un professeur de l'Université de Letbridge, le docteur James Penton, s'est indigné des actions du ministre du multiculturalisme du Canada, monsieur Norman Cafik, lequel a participé à l'enlèvement, à San Francisco, d'un ancien employé du ministre, qui s'était converti à l'Eglise d'unification. Selon monsieur Penton, le geste de monsieur Cafik était illégal, indépendamment de ses motifs, et le gouvernement fédéral devrait l'obliger à démissionner.

En septembre dernier, monsieur Cafik s'était rendu à San Francisco, où demeurait son ancien employé, John Biermans, âgé de 24 ans, originaire de l'Ontario, et étudiant à l'Université de Toronto, encongé pour un an. Monsieur Cafik l'a rejoint au téléphone, lui a offert un poste dans son ministère à Ottawa, et lui a donné rendez-vous pour en discuter. C'est le vice-consul canadien à San Francisco qui est passé prendre Biermans, pour le conduire non pas au rendez-vous d'affaires, mais plutôts à un hötel à 45 kilomètres de San Francisco. La mère de Biermans, le minsitre Cafik, et 3 déprogrammeurs l'attendaient. Ces derniers avaient été retenus par la mère, qui leur avaient versé 500 dollars. Le gouvernement canadien leur aurait aussi versé de l'argent pour leur aide. Les déprogrammeurs sont des gens pour qui tous les moyens sont bons pour "sauver" les convertis à une nouvelle religion, moyennant un versement pouvant varier de 200 dollars à 2000 dollars des parents ou des amis, comme monsieur Cafik. Leur méthode consiste à ravir la victime du milieu où elle se trouve, de la contraindre à rester dans une chambre avec les déprogrammeurs, qui l'interrogent, critiquent la religion et les croyances religieuses de la victime. Celle-ci est souvent privée de nourriture et de sommeil, et de tout contact avec l'extérieur. Presque toutes les religions du monde ont ainsi été attaquées par les déprogrammeurs. Des cas documentés de déprogrammation de convertis aux religions catholiques, mormones, témoins de Jéhovah, église d'Unification, et Hara Krishna existent. Cependant, ces deux dernières religions ont surtout fait l'objet des attaques des déprogrammeurs, qui sembleraient vouloir ainsi établir leur crédibilité. Ces derniers, qui sont au nombre de 2 à 300 en Amérique du Nord, et au moins 6 au Canada, ont déjà promis de s'attaquer ensuite aux Mormons, aux témoins de Jéhovah et aux Juifs, ainsi qu'à tous ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ. Il y a donc ces failles très évidentes dans leurs raisonnement, compte tenu de leurs attaques documentées contre presque toutes les religions. Dans le cas où monsieur Cafik a été impliqué, la victime a déclaré que le minsitre avait reçu des renseignments faux et très malhonnêtes qu'il avait cru, d'où sa participation à l'enlêvement.

Monsieur Penton, de son côté, a enquêté sur l'Eglise (dont les adhérents sont communément appelés "Moonies" à cause de leur fondateur, le sud-coréen monsieur Moon.) lors d'un séjour à New-York, siège social de cette religion. Il s'est entretenu avec les adhérents de cette religion. Il a également fait enquête à San Francisco, pour vérifier si les accusations de lavage de cerveau étaient fondées. Il en a conclu que les adhérents de cette religion ont des croyances particulières, mais sont aussi sains et libres de leurs actions que les adhérents de n'importe quelle autre religion. Monsieur Penton prétend qu'il s'agit donc de pures fabrications, visant à cacher les vrais motifs anti-religieux des déprogrammeurs. Ajoutons qu'il est difficile d'admettre les témoignages tels ceux rapportés par l'Edmonton Journal le 21 janvier, témoignages de deux jeunes filles de la région de Rivière-la-Paix, que les déprogrammeurs ont déprogrammées, contre leur gré. Si celles-ci ont en effet été déprogrammées, elles ont subi un lavage de cerveau pur et simple, et leurs témoignages sont ceux de personnes "déprogrammées". Ce fait est acquis. Par contre, il n'a pas encore été démontré qu'elles avaient au préalable été "programmées" par les membres de l'Eglise d'Unification, où que cette église se soit jamais adonné à des pratiques illégales comme le lavage de cerveau, ou la "programmation" de ses convertis.

Le phénomène, et le problème, c'est que devant les accusations fortes et habiles des déprogrammeurs, sur les méfaits des religions, surtout celles qui sont relativement peu connues ou moins établies, beaucoup de parents et amis, sans vérifier davantage, paniquent, et ont recours aux déprogrammeurs, dont les activités illégales ont été censurées par bon nombre de tribunaux... La simple solution serait le recours à la justice, si l'Eglise en question pratique des conversions illégales... La solution compliquée, c'est de faire subir à tout le monde un lavage de cerveau, pour aliéner toute croyance religieuse.

Le danger, c'est qu'après la religion, pourquoi pas la politique? Pourquoi pas "déprogrammer" la jeune fille qui va épouser malgré tout ce jeune homme, en dépit de la forte opposition des ses parents? Les seuls gagnants, évidemment, sont les déprogrammeurs......



Caricature de Mario Lajoie de Bonnyville

CAISSE FRANCALTA CREDIT UNION LTD.

demande un Officier de Crédit

La personne doit:
1) être bilingue: français et anglais
2) avoir une certaine maturité
3) aimer à travailler avec le public
4) pouvoir agir avec discrétion.

- Expérience précédente dans le domaine financier serait un avantage.
- Le salaire sera déterminé selon les qualifications. (Min. $700.00 - Max. $1,200.00 par mois)
- Les possibilités d'avancements sont excellentes.

LA POSITION EST OUVERTE IMMEDIATEMENT.

S'adresser au gérant:
Caisse Francalta Credit Union Ltd. Edmonton-Sud,
8806-92e rue
Edmonton, Alberta

BIENVENUE

FRANCOPHONES DE
MORINVILLE, LEGAL, VIMY, PICARDVILLE

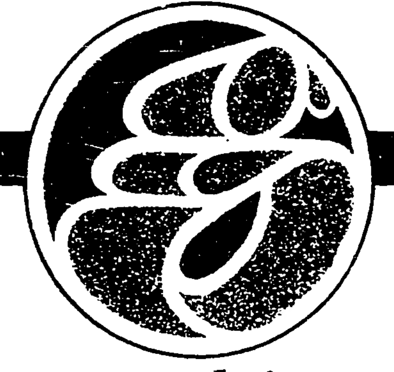
A LA GRANDE SOIREE FRANCOPHONE
C'EST BEAU LA VIE!

le 4 février 1978 au CENTRE RECREATIF DE MORINVILLE

5h30	Cocktail et kiosque
6h30	Session d'information
7h00	Banquet
8h00	Service de bar
8h30	Spectacle régional - Mlle Cabane à Sucre
9h30	– Cabaret – "Les Rendez-Vous" – Joanne Martineau

Réservez vos billets en composant 939-4397

Billets en vente: – au "COQ ROUGE" à Morinville
– à la CAISSE POPULAIRE de Legal



graphica

galerie d'art

O IMAGES DE CALGARY O
6 au 25 février

eaux-fortes	JOHN K. ESSLER
dessins	BILL LAING
bois gravés	NOBORU SAWAI

Vernissage le 6 février, 20h00 à 22h00

8815b - 92e rue, Edmonton 465-4188

Les tarifs 7 à 30 jours... l'économie aller-retour.

Edmonton-Vancouver $48^{40} aller-retour

Edmonton-Winnipeg $54^{45} aller-retour

Edmonton-Montréal $113^{30} aller-retour

Via vous invite à faire de solides économies grâce aux tarifs aller-retour du CN. Vous ne payez que le tarif normal aller simple plus dix pour cent. Voyage en voiture-coach.

Pour tous les détails, n'hésitez pas, renseignez-vous immédiatement auprès d'un agent de voyages ou au bureau des Ventes Voyageurs du CN, au numéro: 429-5431





HOME IMPROVEMENT CENTERS LTD

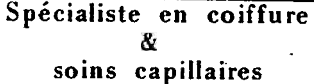
4 Riel Drive, St-Albert, Alberta

ROGER LEMIEUX
Gérant général

Bur : 458-2555 Rés: 973-6884

Campus Hair Centre

Spécialiste en coiffure
&
soins capillaires





HOMMES ~ FEMMES

Ernest Daigle
Propriétaire

met à votre disposition
un personnel compétent spécialisé dans

la teinture, permanent, coupe stylisée

Prix spéciaux pour les étudiants
et les personnes d'Age d'Or.

8625- 112e rue
Tél.: 439-2423

U. of A. Hospital Hair Centre
84e ave & 112e rue
Tél.: 432-8401

"C'EST L'NOM D'LA GAME"

(suite de la page 3)

posture qu'à St-Vincent?

R. C'est pire culturellement. La langue ça dépend des régions. Il y a 2 couches de la population qui parlent encore le français. L'élite et les familles comme la famille St-Arnaud.

Q. Au point de vue technique, ne croyez-vous pas que votre film laisse transpirer davantage un cachet d'amateurisme plutôt qu'un cachet de professionnalisme? Ne croyez-vous pas qu'un bon père de famille, un 8 mm et quelque mois d'expérience, pourrait tourner un documentaire semblable, techniquement parlant.

R. Je ne pense pas. Il y a une chose: Les gens sont très naturels, ce qui n'est pas facile à obtenir... Peut-être qu'un film de famille l'aurait ce naturel... La caméra est aussi très proche du monde. Quelqu'un qui n'a pas d'expérience ne pensera pas à aller chercher des gros plans.

Q. On sent tout de même la présence de la caméra. Par exemple ce fils qui ne se sent pas concerné en tant que francophone mais qui parle "francophonie" devant la caméra. On sent la caméra continuellement, ce qui n'est pas un reproche...

R. Il y a des membres de la famille qui avaient parlé tout de même des problèmes francophones. La caméra est là c'est certain. Mais je la trouve moins là que dans beaucoup d'autres. Je n'avais pas l'expérience du cinéma.

Q. Quelle a été la durée du tournage pour un montage d'une heure?

R. Dix heures qui ont été tournées dans l'espace d'un mois.

Q. Ce qui a exigé une somme de?

R. $67,000.oo

Q.Ne croyez-vous pas que ce film comporte plusieurs longueurs, par exemple la scène de la boucherie...

R. A St-Vincent il y a de la famille et la communauté. Plus je regarde le film plus je m'aperçois qu'il y a du matériel qui a été omis qui n'aurait pas dû l'être.

Q. Quelles scènes par exemple?

R. La scène où l'un des fils dit que la ferme familiale va résister contre la montée de l'individualisme. Il ne pouvait s'arrêter, constater, voir et s'interroger...

Q. Vous aviez tourné un premier film intitulé "Réveille c'est le temps où jamais". Quelle évolution Sylvia Van Brabant a-t-elle connue entre ce premier film dont le titre révèle carrément un engagement social, sinon politique, et "C'est l'Nom d'la Game" avec la signification que vous lui conférez?

R. Personnellement je ne vis plus ici. Ca faisait longtemps que je songeais à déménager pour le Québec.

Q. Vous préparez un autre vidéo qui sera traduit en film?

R. Oui je prépare un vidéo sur l'accouchement naturel, à la maison; c'est une critique du système médical hospitalier actuel

Q. Que voulez-vous critiquer, que voulez-vous promouvoir par ce nouveau film?

R. On veut promouvoir l'accouchement naturel. Il y a une étude qui a été faite sur 120 enfants nés sans violence ou sans intervention, à moins de nécessité. Laisser les enfants venir au monde sans traumatisme. L'étude donc démontre que le Quotient Intellectuel est plus élevé chez ces enfants, 106 au lieu de 100. La dextérité manuelle est plus prononcée. Il n'y avait pas de difficultés alimentaires, respiratoires, etc...

Q. Quelle évolution personnelle verriez-vous entre "C'est l'Nom d'la Gamme" et ce nouveau film?

R. Pour moi il y a une continuité partout. Au Québec, la question de la femme et la question médicale sont très politiques. Là-bas je peux m'intéresser à quelque chose qui me touche vraiment. Ici je ne pourrais tourner en français un film sur un sujet comme cela.

Sylvia Van Brabant, Merci!

▽



L'équipe de tournage - "C'est l'nom d'la game"



M. Alfred St-Arnaud, un pionnier qui raconte les débuts de la colonisation.



Rémi St-Arnaud

BONNYVILLE

H. P. L.

Service reçu, service rendu

A Bonnyville, les scouts français vont de bon train. Une troupe d'éclaireurs fit ses débuts en janvier dernier sous la direction de MM Roland Lajoie, Denis Ducharme et Roger Ducharme.

M. Lajoie, qui était akéla chez les louveteaux de 1962 à 1968, est très heureux d'avoir parmi ses chefs deux anciens louveteaux, Denis Ducharme et Léo Vallée.

M. Lajoie fut élu vice-président des scouts francophones de l'Alberta lors de la réunion annuelle tenue à Edmonton la fin de semaine dernière. Prochainement, un deuxième représentant de Bonnyville sera élu pour siéger au comité provincial.

Il est espéré qu'en septembre prochain, une meute de lutins et une troupe d'éclaireuses connaîtront leur début à condition que l'on trouve d'autres gens intéressés à animer les groupes.

Mlle Denise Roy, Denis Ducharme, Roger Ducharme et Roland Lajoie se rendront à St-Boniface pour compléter un cours en animation pour les jeunes scouts.

Notons que le scoutisme francophone est une des seules activités de jeunes qui se passe complètement en français et qui n'est pas reliée à l'école. Donc, les parents intéressés à ce genre d'activité pour leurs enfants sont priés de contacter Roland Lajoie au 826-3519 pour plus d'information. ▽



Un peu de nostalgie... Cette photographie fut prise en juin 1963.
1ière rangée: R. Urkanouski, D. Ducharme, L. Liboiron
2e rangée: R. Lajoie, P. Morin, A. Vachon

L'AEBA rétablit le Concours Oratoire

Le Cercle Pie XI de l'AEBA de Bonnyville a décidé de rétablir le Concours Oratoire. Depuis près de dix ans déjà, le Concours Oratoire n'existait plus. Reconnaissant les causes de la terminaison ainsi que l'importance de cet exercice de la langue française, le comité du Concours Oratoire a reformulé la procédure tout en gardant les mêmes buts.

Le comité du Concours Oratoire est composé de Léa Foy, Anna Laplante, Hortense Roy, Gisèle Kleinmann, Armand Laing et Jean-Claude Mahé, président du Cercle. Les deux changements majeurs sont: premièrement, toutes les classes de Français et de Français Oral de la première à la douzième année pourront participer au concours mais les deux groupes ne seront pas en concurrence. Deuxièmement, aucun trophée ou prix ne sera remis, plutôt, chaque participant à la soirée du Concours recevra un certificat.

L'élimination des candidats se fera dans la salle de classe et, le ou la gagnante de chaque grade se présentera à la soirée du Concours qui aura lieu lundi, le 20 mars. Des adjudicateurs seront présents pour commenter les récitations.

Gérard Moquin, président provincial de l'AEBA rappela que la réunion annuelle aura lieu samedi, le 18 février de 11h15 à 12h00 lors de Rond Point à l'Hôtel Macdonald. ▽

LIGUE NOR-LAKE

Equipe:	PJ	G	P	N	PP	PC	PEM	T
Bonnyville	13	11	1	1	99	54	362	23
Vermillion	10	5	4	1	63	52	254	11
St-Paul	12	4	7	1	65	74	256	9
Cold Lake	15	3	11	1	62	109	311	7

Compteurs:	B	A	T	PEM
M. Sylvestre (Bonnyville)	17	19	36	67
D. Fagnan (Bonnyville)	15	19	34	10
S. Dallaire (Bonnyville)	10	14	24	0
B. Cooper (Cold Lake)	10	14	24	38
J. White (Cold Lake)	13	8	21	14

Ces statistiques furent compilées en date du 25 janvier par Réal Joly mais elles n'incluent pas les parties jouées le 13, 15 et 17 janvier.

La semaine dans le monde

PAS DE MATERIAUX NUCLEAIRES AU TIERS MONDE

(S.O.P.) Les deux super-puissances, les Etats-Unis et l'Union soviétique, ainsi que treize autres pays (France, Grande-Bretagne, Japon, Allemagne Fédérale, Canada, Belgique, Tchécoslovaquie, Allemagne de l'Est, Italie, Pays-Bas, Pologne, Suède et Suisse) sont parvenus ce mois de janvier à un accord sur des mesures destinées à éviter la prolifération des armes nucléaires. Il s'agit essentiellement d'empêcher que des matériaux nucléaires fournis à des pays tiers à des fins pacifiques soient utilisés pour mettre au point des bombes.

Une telle initiative est destinée à montrer aux pays du Tiers-Monde que les quinze fournisseurs de matériaux nucléaires forment "un groupe de pays soucieux de placer leurs obligations internationales de sauvegarde au-dessus de leurs intérêts commerciaux à court terme".

Certains y voient par là une volonté des deux super-puissances de maintenir leur contrôle et leur monopole sur l'arsenal nucléaire. Les principaux "trouble-fêtes" étant les pays du Tiers-Monde.

L'ARABIE SAOUDITE APPUIE LA SOMALIE

Le Ministre Saoudien des Affaires Etrangères a déclaré le 15 janvier lors de son passage à Téhéran (Iran) que son pays viendrait en aide à la Somalie si ce pays était agressé par une puissance "étrangère". "Nous pensons, a-t-il dit, que la sécurité de cette zone est du ressort exclusif des nombreux pays de la région, dont l'Iran". L'Arabie Saoudite semble ainsi reconnaître le leadership de l'Iran au Proche-Orient. Par ailleurs, selon le Sunday Telegraph, il y aurait depuis quelques mois déjà un pont aérien d'armes soviétiques en direction de l'Ethiopie.

Les appareils soviétiques empruntent deux routes aériennes: l'une part de Moscou et passe par Bagdad, où selon le journal britannique, quelque 200 à 300 avions-cargos font escale quotidiennement. Ceux-ci survolent ensuite Bahrein et longent la côte d'Oman afin d'échapper à la surveillance des radars britanniques de Salalah.

D'autre part, deux à trois avions gros porteurs soviétiques atterrissent chaque jour à Aden (Yémen du Sud) chargés d'armes.

Certains observateurs y voient par là, une volonté de l'URSS de contrôler totalement l'entrée de la Mer Rouge.

BOLIVIE: PLUSIEURS MILLIERS DE PRISONNIERS POLITIQUES

Suite à l'intervention de l'Eglise catholique et un groupe des droits de l'homme, le gouvernement bolivien a accepté de se pencher sur le problème de l'amnistie pour les milliers de détenus politiques.

Ces prisonniers politiques sont pour la plupart d'entre eux des syndicalistes. Ils ont le soutien d'une grande partie de l'opinion publique bolivienne.

27,000 MILITAIRES CUBAINS EN AFRIQUE

Selon le Département d'Etat, près du quart des Forces armées cubaines sont déployées en Afrique.

Les derniers chiffres publiés à Washington nous indiquent qu'il y a plus de 27,000 Cubains civils et militaires en Afrique. dont 19,000 en Angola.

Cette participation militaire de Cuba en Afrique aurait été sollicitée par l'U.R.S.S. laquelle se refuse en effet d'intervenir directement dans les conflits en Afrique de peur de se voir taxé de "nouvel impérialisme". De plus les soldats cubains, souvent des "gens de couleur", passent presque inaperçus en Afrique. Enfin Cuba, petit pays, ne peut-être accusé d'impérialisme et son intervention sur le continent noir est souvent perçue comme une forme de " solidarité entre pays du Tiers-Monde."

RIVIERE-LA-PAIX

Jocelyne Verret Chiasson

Scoutisme à Rivière-la-Paix

Vendredi le 27 janvier, une vingtaine de personnes, animateurs et parents se réunissaient à Tangent, autour d'un Vin et Fromage. Ce fut une rencontre intéressante.

A l'ordre du jour, nous avions le rapport de l'assemblée annuelle tenue à Edmonton le 21 janvier. Ensuite, ce fut, en sorte, une préparation lointaine à la grande semaine scoute internationale du mois de février.

Merci à l'équipe de Tangent pour le chaleureux accueil! A la prochaine rencontre!

Hélène Lavoie
Commissaire-adjointe



Animateurs et parents scouts de St-Isidore, Falher et Tangent.

"Marriage Encounter" offert par le Bureau de Service Familial

Vous êtes invités à participer à un "Marriage Encounter" au Centre Notre-Dame-de-la-Paix à Falher les 10,11 et 12 mars prochains. Les frais sont de $60.00 par couple. Ceci comprend les frais de la session, les chambres et les repas. C'est un "live-in". La rencontre commence le vendredi soir à 21h00 et se termine à 17h00 dimanche, le 12 mars. Les animateurs de cette session seront M. l'Abbé Marcel Croteau, Elsie et Maurice Mandin, tous de Saint-Paul.

Qu'est-ce qu'un "marriage Encounter". C'est une fin de semaine que des couples mariés prennent afin de réfléchir à deux sur la qualité de leur vie en commun, prenant le temps de s'exprimer, de s'écouter mutuellement dans une atmosphère de calme et de détente. La démarche est simple: un exposé par l'équipe d'animateurs se termine par une question que les conjoints sont invités à répondre personnellement par écrit, dans l'intimité de leur chambre. Suit ensuite un échange à deux sur les réponses apportées. Les participants ne s'expriment pas en public.

Les exposés traiteront les sujets suivants: conscience de qui je suis; l'éveil de l'espoir pour un meilleur mariage; les conflits et leurs solutions; amour, sexualité; justice; amitié et romance; l'amour du Christ dans notre mariage; le mariage comme sacrement; signe vivant pour aujourd'hui.

Si vous êtes intéressés à participer à cette session, veuillez contacter M. et Mme Gabriel Boucher au 925-3741 à Donnelly ou M. et Mme Gérard Filion au 925-3865 à Donnelly. ▽

Ici... L'Ecole Routhier

Raymonde Aubin

Depuis quelque temps les élèves du Secondaire surveillent le calendrier de près. Les jours sont courts et les nuits longues car il y a ample matière à se bourrer le crâne avant les examens finaux du premier semestre scolaire. Il y aura tout de même deux jours de repos les 2 et 3 février avant de recommencer le deuxième semestre. Plusieurs jeunes se proposent bien d'en profiter pour faire une excursion de ski.

De ce temps, on reconnait facilement les élèves de Routhier. Ils sont fiers de porter leur nouveau jacket d'école. Ils sont bleus et blancs avec l'écusson de l'école et le nom de l'étudiant. La commande de ces cinquante-cinq jackets est due à l'initiative de la Cité Etudiante. Les membres de l'éxécutif sont:leprésident: Roger Guérin, le vice-président: Susan Garand, la secrétaire, Evelyn Tardif; la trésorière: Joanne Gaudreault, la conseillère: Joyce Doucet et le professeur: Mlle Y. L'Abbé.

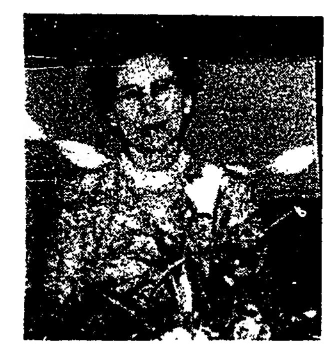
Après une journée très agréable de ski le 18 janvier, la classe de Culture Physique 20 a entrepris de faire de la raquette le 20 janvier. Douze élèves, sauf Huguette Grenier, (le pied cassé à faire du ski) se sont rendu à un mille au nord de Falher en autobus avec M. Roger Pitre. Là, les élèves ont chaussé leurs raquettes et ont marché dans la neige et le bois où ils ont fait un feu pour se réchauffer.

Les élèves se sont bien amusés et ils espèrent retourner e 24 janvier. Le 25 et le 26 , la classe projette d'aller à l'aréna pour du curling et le 27 ce sera le ballon-balai. Une classe très excitante i

Plusieurs élèves de Falher ont été à l'école G.P. Vanier de Donnelly pour une danse le 20 janvier. Le gymnase était rempli à en déborder. On s'est bien amusé au son de l'orchestre "Dakota". La danse a été un grand succès! ▽

NÉCROLOGIE

MME ADELAIDE SASSEVILLE



Adelaïde Sasseville (née Tremblay) est décédée le 21 janvier, à l'âge de 69 ans à la suite d'une longue maladie. Elle laisse son époux Thomas Sasseville (de Villa Beauséjour) et quatorze enfants tous vivants:

Neuf garçons: Lucien, Léopold, Ghislain, Roland, de Jean-Côté, Jacques de Falher, Gilbert, Claude, Bertrand d'Edmonton et Marcel de Calgary.

Cinq filles: Yolande (Mme Paul Savard), Gracia (Mme Jacques Brassard), de Jean-Côté; Noëlla (Mme Julien Bérubé), Gilberte (Mme Raymond Sauvageau) de Falher; et Madeleine (Mme Hilas Dion) de Donnelly.

Ses soeurs et frères: Rose (Mme Elie Tremblay-La Tuque, P.Q.) Jeanne (Mme Elie Laberge-Fauquier Ont.), Marie (Mme Pierre Parker-Jean-Côté); Soeur Laure Tremblay (Soeur de la Prodence, Montréal); Hélène (Mme Léon Goulet-Shawinigan, P.Q.); Edgar Tremblay (Montréal); Antoinette (Mme Felix Allaire-Arvida, P.Q.); Albert Lemay (Demi-frère, St-François de Sales).

Les prières eurent lieu le 23 janvier à 8h00 p.m. au gymnase de l'école de Jean-Côté, à cause du peu de places dans l'église.

Le service funéraire fut chanté à Jean-Côté le 24 janvier par le Père Richer de Falher, assisté du Père Clément Desrochers qui donna l'homélie et le Père Proulx.

Les porteurs étaient six de ses garçons: Ghislain, Roland, Jacques, Gilbert, Claude, Marcel, le plus jeune Bertrand portait la croix.

Elle fut enterrée dans le cimetière de Jean-Côté à côté de ses deux belles-filles qui la précédèrent au début de janvier.

Adelaïde Sasseville (Tremblay) était née à Chambord, Lac St-Jean, le 4 avril 1908. Elle épousa Thomas Sasseville (de Desbiens), le 5 avril 1926. Ils arrivèrent dans l'Ouest en août 1947 et s'installèrent sur une ferme à Jean-Côté jusqu'en 1963 où ils se retirèrent à Falher.

Toute la famille Sasseville désire remercier très sincèrement les prêtres, les chantres, les dames qui ont servi le goûter après les prières et le dîner le lendemain, tous ceux et celles qui sont venus ou aider dans leur épreuve . Merci aussi à celles de Villa Beauséjour, du Nursing Home et de l'hôpital de McLennan pour tous les bons soins qu'ils lui ont apportés.

MME THERESE SASSEVILLE

Mme Thérèse Sasseville, née Bouchard, décédait le 31 décembre dernier. Elle était l'épouse de Lucien Sasseville de Jean-Côté. Mme Sasseville était âgée de 49 ans.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil, quatre filles: Lise Lecerf de Grande Prairie; Céline Doyle de Jean-Côté; Anne et Michelle, aussi de Jean-Côté et trois fils: Germain, Camille et Real de Jean-Côté. Mme Sasseville avait six petits-enfants.

Quatre frères: Clément de Clairmont, Joseph de Saint-Albert; Paul de Montréal, André de Ardroson ainsi qu'une soeur Mme Anne-Marie Lamoureux d'Edmonton, pleurent aussi sa perte.

Une cérémonie de prières, aux intentions de Mme Thérèse Sasseville eut lieu à 20h00 le 3 janvier 1978 en l'Eglise du Sacré-Coeur à Jean-Côté. Les funérailles eurent lieu le 4 janvier 1978 à 10h00 au gymnase de l'Ecole de Jean-Côté. Le révérend Père Marcel Proulx chanta le service.

Les porteurs étaient André Bouchard, Edgar Doyle, Roger Lecerf, Réal, Germain et Camille Sasseville. Joseph Bouchard portait la croix. L'enterrement eut lieu au cimetière de Jean-Côté.

MME YVONNE SASSEVILLE

Mme Yvonne Sasseville, née Bérubé, âgée de 57 ans, décédait le 4 janvier dernier. Elle était l'épouse de Leo-Paul Sasseville de Jean-Côté. En plus de son époux, elle

(suite à la page 10)

ST-ALBERT

Lucienne Brisson

Citoyenne de l'année

Nos très sincères félicitations à Mlle Pauline Vaugeois, fille de M. et Mme Maurice Vaugeois, qui, samedi le 21 janvier dernier, a été nommée "Citoyenne de l'année".

C'est à l'occasion d'un évènement annuel spécial, au Club Mocombo, que la Chambre de Commerce de St-Albert a fait connaître ce choix au public.

Pauline, pendant plus de 20 ans, s'est dévouée sans relâche auprès des petites Jeannettes et des Guides, et ce, à plusieurs titres. Tout en continuant son travail auprès des jeunes, Pauline est secrétaire de l'Union des employés provinciaux. Elle est également étudiante en psychologie à l'Université de l'Alberta. Seule, l'humilité de Pauline (je respecte sa volonté), m'empêche d'en dire davantage sur cette belle personnalité.

Dans tout ceci, je n'ai qu'un regret à formuler. J'ai personnellement (au nom du Cercle francophone) fait les recherches et le travail requis pour présenter Pauline au comité-dirigeant de cette organisation. Pauline étant membre de notre Cercle, ce dernier aurait dû être représenté ne fut-ce que par une seule personne. Mais voilà... le comité en question aurait dit à la famille que pour des raisons justifiées d'ailleurs, personne d'autre que la famille respective ne devait être mis au courant de ce choix, avant la date prévue. Je suis assurée qu'aucun membre représentant le Cercle, aurait pu garder le secret. J'espère que Pauline, comprendra le pourquoi de notre absence. Au nom du Cercle, je lui présente nos excuses.

A cette occasion, les membres de la Chambre de Commerce se sont choisis un nouveau comité dans les personnes de: MM Roger Lemieux, prés.; Thérien Bennett, vice-prés.; Léo Alain, trésorier; Mme Dianne Proctor, secrétaire. Au dire de M. Paul Chalifoux, directeur du comité, le choix a été très difficile... mais tout-de-même unanime.

Pauline nous sommes fiers de toi! ▽



Mlle Pauline Vaugeois, Citoyenne de l'année.

Le va-et-vient

Mme Florence Lefebvre passe quelques jours au Manitoba, à titre de déléguée de l'A.C.F.A. régionale, pour un colloque culturel. Mme Lefebvre fait partie du Conseil régional du groupement précité. M. Denis Magnan fait également partie de ce Conseil depuis le 22 janvier dernier. Félicitations à tous deux.

Nos meilleurs voeux à M. et Mme Claude Cool et leurs 2 jeunes filles, Lorraine et Josée. Ces derniers s'apprêtent à redéménager dans l'Est du pays où Claude a été transféré. Ils habiteront ville Lasalle. Claude était, l'an dernier, président du Cercle francophone.

Et...Bonjour Corinne!

La Société Historique tiendra son assemblée annuelle, le 25 février prochain au Club Mocombo. Il y aura, par la même occasion, le banquet annuel. Le tout débutera à 6h00 p.m. Les billets sont en vente chez Bill Oakes - 459-4537. ▽

Félicitations

A l'occasion de son Jubilé d'Argent, la reine Elisabeth II a marqué cet évènement en remettant à des méritants de la société une médaille-souvenir portant son effigie.

Soeur Aline Bohémier, administratrice au Foyer Youville, est récipiendaire de cette médaille qui lui a été remise récemment.

Soeur Aline est graduée de l'Hôpital St-Boniface, Manitoba et a reçu son Bac. en sciences médicales à l'Université de Montréal. Elle a pratiqué cette profession pendant 48 ans dont plusieurs années à l'hôpital Général d'Edmonton.

Félicitations Soeur Aline! ▽

Bon voyage!

Quarante-sept personnes de différentes nationalités et différents endroits de la région, s'embarqueront le 23 février prochain jusqu'au 5 mars, pour une tournée dans la province de Québec.

Sous les auspices des Chevaliers de Colomb et dirigés par leur coordinateur, M. Bernard Levasseur de St-Albert, nos voyageurs dit-on, ont comme premier but de mieux connaître les Québécois... et par ce fait même, faire de cette tournée, un voyage d'amitié.

Des plaques-souvenirs de St-Albert seront offertes aux maires des cinq endroits spécifiques qu'ils visiteront, soit: St-Pascal, Riv.-du-Loup, trois-Pistoles, N. Dame du Lac et enfin Terrebonne.

Depuis un an ce voyage se prépare. Or, les francophones de St-Albert ont été invités au cours de cette semaine seulement, d'apporter leur quote-part dans l'affaire en adressant des messages écrits à chacun des maires des endroits précités. Personnellement, j'aurais souhaité qu'on nous donne la chance, en nous prévenant plus tôt, de faire quelque chose de plus élaboré... plus tangible qu'un simple message, vu que nous sommes francophones et que nos voyageurs se dirigent vers une province à majorité francophone.

Allez bonnes gens... Envolez-vous vers les Québécois. Parlez-leur d'amour et de justice vraie, pour ensuite leur parler d'amitié et d'unité canadienne. Car, souvenez-vous... cette unité que tous, nous désirons, n'existera jamais (dans sa vraie signification) d'abord sans une justice assurée. Encore une fois, bon voyage.. Par les média, nous suivrons votre itinéraire avec le plus vif intérêt. ▽

— DECES DE MME YVONNE SASSEVILLE —

(suite de la page 9)

laisse dans le deuil deux filles, Bernadette et Denise de Jean-Côté. Mme Sasseville avait deux soeurs: Lucille, Mme Hormidas Houle de Jean Côté et Noëlle, Mme André Cloutier de Lac la Biche. Elle avait aussi deux frères: Julien de Falher et Aurèle de Beaumont. Mme Marie Bérubé, mère de Mme Yvonne Sasseville habite à Falher.

Un service de prières, aux intentions de Mme Yvonne de Sasseville, eut lieu le 6 janvier à 20h00 au gymnase de l'Ecole de Jean-Côté. Les funérailles eurent lieu au gymnase le 7 janvier à 10h00. Le service fut chanté par le révérend Père Marcel Proulx.

Les porteurs étaient Claude et Ronald Houle; Guy et André Bérubé; Jean-Yves Brassard et Denis Sauvageau. Marc Bérubé portait la croix.

Nos plus sincères condoléances à la famille Sasseville si durement éprouvée.

Noces d'Or de M. et Mme Hervé Bazinet

Samedi le 14 janvier avait lieu une charmante réunion bien amicale, pour célébrer les cinquante ans de mariage de Hervé et Berthe Bazinet.

Madame Joël Bazinet (leur belle-soeur) avait aimablement ouvert sa belle et vaste demeure d'Edmonton, aussi les parents et les amis sont-ils venus nombreux pour fêter les jubilaires, leur apporter leurs meilleurs voeux de bonheur et leurs sincères félicitations. Parmi les invités présents, on remarquait M. et Mme Gérard Rousseau, mariés à la même date, il y a 50 ans et qui avaient fêté leurs noces d'Or la semaine précédente à Morinville.

Hervé Bazinet et Berthe Rousseau ont uni leurs destinées dans l'église Saint-Charles de Morinville, le 9 janvier 1928, la bénédication nuptiale était donnée par Monseigneur Pilon, bien connu des Canadiens-Français. Les nouveaux mariés demeurèrent sur une terre dans le district de Lamoureux, avant de venir s'installer à Edmonton Nord. Depuis quelques années, ils résident dans un des confortables chalets de Northway Lodge, non loin de leur ancienne habitation.

A nos chers jubilaires, nous souhaitons encore de nombreuses années de bonheur, une belle santé et que le Bon Dieu les conserve longtemps à l'affection de leur famille et amis. ▽



M. et Mme Hervé Bazinet et leur plus jeune fils Normand.

Quand je pense tout seul...

Dieu serait-il libéral?

Le moins qu'on puisse dire c'est que Dieu n'est pas grateux. Je dirais même qu'il est gaspilleux, qu'il n'a nullement le sens de l'économie. Il traite les choses et les personnes avec une libéralité insolite. Il ne connaît pour ainsi dire aucune mesure. C'est comme s'il n'y avait pas de limites avec lui!

Prenez par exemple dans la nature. Avez-vous déjà compté le nombre de graines que produit un seul pissenlit? Je ne les ai pas comptées, mais je suis certain qu'il y en a des centaines. Multipliez ça par le nombre de pissenlits qui poussent le long de la route ou même ceux qui poussent dans votre pelouse et vous arrivez à un joli numéro. Et pourquoi tant de graines de pissenlit? Un centième suffirait à assurer la survie et l'expension de cette plante. Et c'est un peu la même chose pour toutes les plantes, spécialement pour les mauvaises herbes.

Avez-vous déjà marché dans une forêt d'épinettes? Si oui, vous avez vu tout ce gaspillage de cônes que vous écrasez sous vos pieds. Un seul cône tient en très petits des douzaines d'arbres qui très probablement n'auront jamais la chance d'éclore, et qui pourriront vainement, semble-t-il sous l'arbre qui leur a donné un mince espoir d'existence.

Au printemps, quand les poissons remontent les rivières pour appeler à la vie la génération future, chaque mère poisson pond des milliers d'oeufs, et pourtant il n'y aura de ces milliers d'oeufs que quelques unités qui parviendront à maturité. Et c'est ainsi de suite pour tout secteur de vie. Dieu a prévu une abondance de possibilités qui échappent un peu à l'imagination. C'est comme si son ordinateur était devenu fou.

Quand Jésus est venu ça été les mêmes folleries, les mêmes démesures: il avait de qui retenir, il faut le dire. Prenez les noces de Cana, par exemple. Bien sûr, ils manquaient de vin et c'était charitable de sa part de leur venir en aide. Mais c'est un peu scandaleux qu'il ait changé les six urnes qui contenaient plusieurs gallons chacunes. Une ou deux auraient largement suffi, ne pensez-vous pas, d'autant plus qu'ils avaient déjà bu toute la cave...

Et puis ce fut la multiplication des pains et des poissons. Il n'avait aucune obligation à nourrir tout ce monde, et les disciples le lui ont bien rappelé: "Renvoie cette foule", qu'ils lui conseillèrent sagement. Mais lui a son idée, qui n'était pas mauvaise, mais encore là ce fut sans bon sens, on dirait. Ils eurent douze corbeilles des restes qu'ils ramassèrent, et ce après que 5,000 hommes se furent rassasiés, et cela "sans compter les femmes et les enfants".

C'est avec la même libéralité qu'il fait venir les poissons dans les filets de Pierre. Celui-ci a pêché toute la nuit sans rien prendre. Trois ou quatre bons dorés auraient sûrement suffi à le convaincre: mais non c'est "un filet plein de gros poissons: cent cinquante-trois" qu'ils tirèrent au bord. Jean qui a écrit cet évangile y était et il les a comptés.

De tels gestes sans cesse répétés ont lieu d'étonner. On se serait entendu à plus de mesure, moins de folie, et à plus d'économie de la part du Père et du Fils. Et pourtant si c'est ainsi qu'ils agissent, peut-être que j'ai à réajuster mes propres mesures de ce qui est vertueux. Peut-être aussi que j'ai à prendre au sérieux ses promesses de vie éternelle, de bonheur sans fin, de pardon de tout péché, de résurrection des corps, etc... Ce ne serait pas la première fois qu'il aurait fait des choses qu'on ne ferait pas nous-mêmes, dans notre petite sagesse...

Jacques Johnson, o.m.i.

ST-PAUL — Stella Tremblay

Le Centre international d'Etudes Barbara Ward

Depuis quelques semaines, on entend parler du Centre Barbara Ward qui a un bureau à l'Ecole Régionale (Learning Centre) et on se demande quelle est la raison d'être de ce bureau. Après une interview avec Mme Thérèse Albert, animatrice, on a déjà une petite idée de ses buts et de l'importance du travail qui se prépare à ce bureau.

Le Centre Barbara Ward est sous la tutelle du Mother Theresa Habitat Institute of Alberta par qui des octrois furent obtenus pour les fonds nécessaires à l'opération. Ce centre encourage les initiatives locales qui supportent les projets spécifiques dans le Tiers-Monde, tel que le projet Mère Thérèse.

Quelques buts:

Développement des programmes d'éducation sur le développement des peuples; encourager un dialogue pour mieux comprendre les cultures du monde entier.

Regards sur les problèmes socio-économiques, ici aussi bien que dans le Tiers-Monde.

Fournir de l'information sur le Tiers-Monde par des ressources audio-visuelles, bulletins et documentations.

Encourager l'aide de volontaires pour travailler à la promotion des programmes. ▽

SOIREE DE LA "LA SAINT VALENTIN"
au CENTRE CULTUREL de St-Paul
(organisé par les Blés d'Or)

vendredi 10 février à 9h p.m.

$7.00 la personne

CONCOURS DE CHAPEAU

Prix pour le plus chic
Prix pour le plus drôle
Prix pour le plus simple

Mme Thérèse Mandeville, présidente nationale du M.F.C., à St-Paul en fin de février


Mme Thérèse Mandeville

La présidente nationale du Mouvement des Femmes Chrétiennes visitera, en fin de février, les différentes sections des Femmes Chrétiennes au Diocèse St-Paul. Mme Thérèse Mandeville fut successivement: équipière, secrétaire et présidente du M.F.C.-de la paroisse St-Pierre Claver de Montréal. En 1970, elle fut élue à l'équipe diocésaine de Montréal. De 1971 à 1977, elle occupa le poste de présidente diocésaine de l'Archidiocèse de Montréal. Elle fait partie de l'équipe nationale du M.F.C. depuis six ans: comme équipière de 1972 à 1974 et comme présidente nationale depuis 1974. Son engagement dans le M.F.C. lui a valu de travailler sur différents comités scolaires dans sa paroisse et aussi d'assumer différentes responsabilités au niveau de la pastorale paroissiale. ▽

Le livre d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...d'ici...

L'édition en Mauricie

par Marie-Andrée Hamel

TROIS-RIVIÈRES — On sait peut-être que la Mauricie est la petite patrie de plusieurs écrivains québécois. Des poètes comme Alphonse Piché et Gérald Godin, des romanciers comme Ringuet, Michelle Guérin, Yvon Rivard, Louis Caron y ont vécu ou y vivent encore. Mais on connait moins ses deux maisons d'édition, Le Bien Public dirigé depuis 35 ans par Clément Marchand et Les Écrits des Forges dont l'animateur est le poète Gatien Lapointe.

Au Bien Public, trois recueils de poèmes, **Des Arcanes et des Jeux** d'Alexis Klimov, **Astrolabe** de Marcel Nadeau et **Temple Oral** de Michelle Guérin, qui a déjà publié au Cercle du Livre de France un recueil de contes et nouvelles et trois romans dont le premier, **Les Oranges d'Israël**, s'était mérité le prix Jean-Béraud. Clément Marchand nous annonce aussi la parution prochaine de **Pages de Journal** de Gérard Parizeau, de mémoires sur Trois-Rivières intitulés **"Il me souvient"** de Germaine Durand et enfin d'une histoire de la ville de La Tuque en Haute-Mauricie par le maire de l'endroit, Lucien Filion.

Les Écrits des Forges, pour leur part, lancent très bientôt quatre ouvrages de poésie. **À l'Aube dans l'dos** de Bernard Pozier, **Avant-serrure** de Louis Jacob, deux premiers livres, et **Demain d'aujourd'hui** d'André Dionne qui a déjà publié trois recueils aux Écrits. Gatien Lapointe insiste sur l'importance du Manifeste intitulé **Jet / Usage / résidu** signé conjointement par Pozier, Boisvert et Jacob. Comme ce manifeste constitue la vingt-cinquième parution de la maison et que cela représente une étape qu'on veut souligner de façon particulière, les quatre livres seront lancés à Trois-Rivières et à Montréal. Il faut préciser que les Écrits se spécialisent dans les premiers textes de jeunes auteurs. Cette maison existe depuis 1971 grâce à l'appui de l'Université du Québec à Trois-Rivières où Gatien Lapointe dirige et anime trois ateliers de création. Les auteurs publiés jusqu'à maintenant ont pour la plupart participé à ces ateliers.

Ces nombreuses parutions nous indiquent que la littérature et l'édition se portent bien en Mauricie. Et à en croire le nombre de poètes publiés, on se demande si cette région coincée entre les deux grands pôles culturels du Québec n'est pas en voie de se définir comme un nouveau lieu privilégié pour la poésie.



Un enfant au théâtre

Dans sa collection "Théâtre pour enfants", l'éditeur Leméac présente un nouveau volume groupant deux nouvelles pièces d'André Cailloux: **François et l'oiseau du Brésil**, ainsi que **Tombé des étoiles**.

Ces deux pièces, destinées aux enfants, ont été créées respectivement en 1975 et 1976 par le Théâtre du Rideau Vert, dans une mise en scène de l'auteur. Le livre est illustré de photos prises à l'occasion des représentations.

La science-fiction d'hier à demain...

par Réjean Beaudoin

POUR UNE POÉTIQUE DE LA SCIENCE-FICTION
DARKO SUVIN

La science-fiction est un genre littéraire populaire qui s'est toujours mérité la faveur d'un très large public et l'intérêt de nouvelles catégories de lecteurs pour ce genre d'écrits est un phénomène croissant. Par contre, la science-fiction n'occupe pas une place proportionnelle à son importance réelle dans la production littéraire si l'on pense aux préoccupations qu'elle soulève dans la critique. Cette catégorie de livres est plus ou moins boudée par les études littéraires.

Darko Suvin (un chercheur yougoslave qui fut professeur invité à l'Université McGill **(si j'ai bien compris)** vient de combler cette lacune par un important ouvrage de théorie qui propose une définition du genre et étudie un corpus historique (More, Rabelais, Cyrano de Bergerac, Verne, Swift, Wells). C'est un essai savant qui s'adresse en premier lieu aux chercheurs et aux universitaires, mais qui intéressera peut-être certains adeptes de la science-fiction parmi ses plus fidèles lecteurs . . . Son titre? **Pour une poétique de la science-fiction**, paru aux Presses de l'Université du Québec.

L'ouvrage comprend un index et une excellente bibliographie. Une recherche de première main dans la collection "Genres et discours" dirigée par Marc Angonot et André Belleau.

Les revues

Le numéro 5 de la **Revue d'ethnologie du Québec**, publiée sous la direction de Robert-Lionel Séguin, voit le jour chez Leméac. Au sommaire, des articles sur le séchoir à maïs de type pentagonal, Pehr Kalm et sa contribution à l'ethnologie québécoise et Papineau.

Le volume 3, no. 1 de **Voix et Images**, publié aux Presses de l'Université du Québec, s'ouvre sur une entrevue avec Nicole Brossard.

Cuisinez pour... les autres!

par Renée Rowan

Après "je cuisine pour moi", "Cuisine pour nous deux", "Cuisine pour toi et pour moi", Mireille Beaulieu y ajoute cette fois-ci . . . **et les autres**. C'est son sixième recueil de recettes paru aux éditions Stanké.

Partant du principe que pour bien réussir un plat pour six, il ne suffit pas d'utiliser une recette pour deux en la multipliant par trois, l'auteur nous propose des recettes pour trois, quatre, cinq et six personnes. Si cet énoncé est vrai, il représente en même temps un bon truc de marketing puisqu'on peut tout aussi bien se servir d'une recette donnant plusieurs portions et faire congeler ce qui reste.

Ceci étant dit, ce nouveau recueil de Mireille Beaulieu est, comme les précédents, de bonne présentation, facile à utiliser et contient quelques recettes sortant de l'ordinaire comme la soupe à l'estragon, la casserole de poulet au safran, les steaks andalous, la salade, etc.

Que lisent nos politiciens?

Un sexagénaire lisait...et écrivait

Une entrevue de Gérald Leblanc

Maurice Bellemare a 65 ans et il est député depuis 33 ans. À la fin de son présent mandat, en 1980, il aura brisé le record de tous les temps, détenu jusqu'ici par Taschereau, pour la longévité parlementaire.

Le doyen de l'Assemblée nationale n'est donc plus à l'âge de lire la biographie de ses prédécesseurs. L'heure est plutôt à la rédaction de ses propres mémoires ou à la correction fraternelle de ses contemporains, qui ont déjà secoué le vent de l'oubli.

C'est ainsi que Georges Émile Lapalme a subi les foudres du vieux routier de l'Union nationale pour l'avoir confondu avec Yves Gabias, député de Trois-rivières, qui fut expulsé de la Chambre en 1964, pour avoir accusé injustement le libéral René Hamel.

L'erreur de M. Lapalme a donné lieu à un échange de correspondance savoureuse, dont M. Bellemare nous a remis copie. De gentilles lettres avaient d'abord été échangées entre les deux anciens adversaires à la suite des deux premiers volumes des mémoires de M. Lapalme: **Le bruit des choses réveillées** et **'Le vent de l'oubli'**, publiés chez Leméac en 1969 et 1970.

Mais c'est le troisième volume, **Le paradis du pouvoir**, publié en 1971, qui souleva la colère de M. Bellemare, dont le nom revient à deux reprises dans ce volume. Après l'avoir qualifié de "meilleur debater de l'opposition" à la page 50, M. Lapalme fait de M. Bellemare l'accusateur debouté de M. Hamel, à la page 258. On trouve maintenant un errata dans "Le paradis du pouvoir", indiquant qu'il faut lire M. Yves Gabias et non M. Maurice Bellemare.

En réponse au cri d'indignation de M. Bellemare lui-même suspendu de la Chambre pendant une semaine pour avoir qualifié Jean Lesage de dictateur, M. Lapalme lui offre une lettre d'excuse qui pourrait figurer dans ses mémoires, s'il venait à les écrire.

"Je ne sais, écrit-il, si vous avez l'intention d'écrire des Mémoires. À tout événement, vous devriez le faire car, de tous ceux que j'ai connus des deux côtés de la barricade, vous êtes certainement le mieux documenté. De même que j'ai écrit les miens comme "partisan" et sans aucune objectivité, vous pourriez écrire les vôtres en présentant la facette opposée et je me ferais alors un plaisir de vous écrire une lettre corrective que vous pourriez présenter à l'appui de vos dires."

Et oui, l'ancien serre-frein du Canadien National les écrira ses **Mémoires**. Il a déjà commencé et avait même 600 pages de prêtes avant de faire un retour en politique, pour remettre l'Union nationale sur l'échiquier politique avec son élection dans le comté de Johnson, en 1974.


Maurice Bellemare

S'il peut un jour quitter cette exigeante maîtresse qu'est la politique, M. Bellemare terminera le récit de son étonnante carrière, qui résume en quelque sorte celle de l'Union nationale, dont on se plaît à le qualifier de second fondateur, après le "chef" Maurice Duplessis.

Revenons toutefois à la correspondance de MM. Lapalme et Bellemare, dont le caractère inédit et la grande franchise méritent que nous nous y attardions. "Si l'amitié existe entre anciens adversaires, je vous réitère la mienne et je souhaiterais, si cela est possible, vous rencontrer un jour autour... autour de nos souvenirs", écrit même M. Lapalme à la fin de sa lettre du 29 octobre 1973. C'est chose faite puisque les deux hommes se sont rencontrés au moins à deux reprises depuis cet échange de correspondance.

Dans sa lettre, M. Lapalme explique aussi la méthode employée pour la rédaction de ses mémoires: "J'écris à la main, pratiquement sans aucun document et je laisse ma seule mémoire dicter mon texte. Sans autre correcteur que moi-même pour mes épreuves, je laisse fatalement passer non seulement des fautes de français mais des erreurs de noms, de dates et de faits."

Il ajoute même que le troisième volume, **Le paradis du pouvoir**, n'a été écrit que sous les pressions de son éditeur. "Le résultat, conclut-il, me semble déplorable et je crois que je devrais récrire entièrement ce volume."

M. Lapalme signale enfin les nombreuses citations retrouvées dans la lettre de M. Bellemare. Un volume tient d'ailleurs toujours une place bien spéciale dans sa bibliothèque à l'Assemblée nationale: **Encyclopédie des citations** de P. Dupré.



En 3e partie des
Beaux Dimanches:
Concert Tchaïkovski

Photo André LeCoz

H-19
MONTRÉAL
Port de retour gar

Dépôt lég
Bibliothèque nationale du Québ

Ici Radio-Canada

Volume 12
numéro 6

Semaine du 4
au 10 février 1978

Programme
de la télévision



Duplessis incarné par Jean Lapointe
(article en page 8)
Photo André LeCoz

Variétés cette semaine:
Jacques Michel
Beausoleil Broussard
Jim et Bertrand
Marie-Claire Séguin

Hors série

Duplessis
début: le mercredi 8, 21 h 00

Un homme paradoxal: Maurice Duplessis

«Quelqu'un prendra ma place mais vous'ne me remplacerez pas»

Duplessis

Dans le cadre de **Hors série**, la télévision de Radio-Canada présentera, à compter du 8 février, une série de sept émissions intitulée **Duplessis**. Les sept épisodes d'une heure qui seront diffusés chaque mercredi à 21 heures racontent l'histoire de cet homme paradoxal qui fut plus que tout autre intimement mêlé à l'histoire du Québec dont il fut le premier ministre durant dix-huit ans.

Cette mise en scène d'événements historiques constitue un documentaire fidèle aussi bien qu'un dramatique séduisant. Plus de deux cents comédiens ont participé à cette réalisation où la recherche de l'authenticité fut égale à celle de la qualité.

Ce gigantesque travail d'équipe a nécessité l'apport de plusieurs spécialistes réunis dans une volonté d'efforts communs. On ne saurait trop insister sur le constant souci de tous pour être fidèles aux faits historiques. A tous les niveaux et sur tous les plans, on s'est assuré de l'authenticité de chaque détail, de l'exactitude des paroles, des actes, des décors et même de la température. Basée sur des documents officiels, sur des correspondances, des articles de journaux et des témoignages de plusieurs personnes, cette série relate les principaux aspects de la vie politique de l'époque et circonscrit l'influence de Duplessis sur les destinées du Québec.

Cette création s'inscrit dans une perspective lucide qui permettra au public de réfléchir sans parti pris. On n'a pas cherché à valoriser ou à dévaloriser Duplessis mais bien à témoigner d'une réalité qui nous est proche. C'est la complexité de l'être humain comme celle de l'homme politique qui nous y est révélée. Dans son ouvrage consacré à Duplessis, Conrad Black déclare: «On le disait social et solitaire, généreux et cruel, magnanime et rancunier. Il encourageait le culte de sa personne, créant autour de lui un climat paternaliste.»

Au cours des sept épisodes, nous découvrirons donc un Duplessis tour à tour dénonciateur, profiteur, rusé, prêt à tout pour obtenir et garder le pouvoir. Nous le verrons aussi face à l'échec, malade, réfléchissant, s'interrogeant, s'attendrissant ou se mettant en colère. Ses mécanismes de pensée, ses réflexes, ses haines, ses affections, sa piété et son déclin: tout cela se succède comme autant d'aspects de sa personnalité. Qu'on aime ou pas Duplessis, on ne peut demeurer insensible à ce personnage hautement coloré quand chaque scène nous présente une réalité bien saisie et bien révélée.

Quelle que soit notre opinion sur lui, il est intéressant de noter que c'est sous son gouvernement que le Québec s'est véritablement imposé comme une société industrielle moderne. Un fait demeure certain: Duplessis fut l'un des hommes les plus marquants de l'histoire du Québec.

Dans le but de recréer le climat et l'atmosphère de l'époque, l'équipe s'est attardée à reconstituer avec exactitude tous les éléments qui s'intègrent dans ces émissions. Pour les besoins de la dramatisation, il a fallu parfois créer une scène qui résume de façon succinte un événement qui aurait autrement demandé des heures. Par ailleurs, il est impossible de ramasser plus de vingt ans d'histoire sans omettre certaines choses. Malgré cette obligation d'abréger et d'adapter, aucun personnage n'a été inventé.

Cette série constitue donc un document important pour tous ceux qui s'intéressent au fait québécois. A travers les événements et les personnages, il est facile d'observer comment nos attitudes et nos préoccupations se sont modifiées en peu de temps. Cette rétrospective ne peut qu'aider les gens à mieux se définir et provoquer ainsi une prise de conscience qui leur permette de construire une société qui corresponde davantage à leurs désirs et à leurs besoins.

Mark Blandford, qui a eu l'idée de cette série, en a fait la réalisation. C'est sans doute grâce à son esprit d'équipe que la série **Duplessis** représente maintenant une initiative remarquable dans l'histoire de notre télévision. Il fut assisté dans son travail de Claude Désorcy qui en a été le réalisateur conseil. Le rôle de Duplessis a été confié à Jean Lapointe qui, sans faire une imitation, a su trouver dans les ressources de sa sensibilité les moyens de nous donner un personnage aussi intense que l'était Duplessis. A travers le jeu exceptionnel de Jean Lapointe, nous comprenons mieux comment et pourquoi Duplessis a été l'expression de la société québécoise de son époque.

Jean Lapointe au naturel...



Il n'imite pas Duplessis, il le devient

Originaire de Price en Gaspésie, Jean Lapointe est né en 1935 d'une famille de sept enfants. Il n'a que treize ans lorsqu'il donne son premier spectacle sur scène. En 1955, il se joint à Jérôme Lemay pour former le groupe «Les Jérolas», qui connaît un énorme succès tant au pays qu'à l'étranger. En 1974, les deux partenaires décident de poursuivre leur carrière individuellement.

Depuis qu'il travaille seul, Jean Lapointe a beaucoup changé. Il s'est renouvelé et il a fait de nouvelles expériences. Monologuiste, imitateur, auteur-compositeur et comédien, son talent est aussi grand dans un domaine que dans l'autre. On a pu le voir jouer dans plusieurs films dont: *l'Eau chaude, l'eau frette; OK Laliberté; les Ordres; Ti-mine, Bernie pi la gang; J.A. Martin, photographe,* et *Angela.* Il a également donné deux spectacles à la Place des Arts dont le plus récent est un triomphe. A l'automne de cette année, il sortira un troisième microsillon. Les deux premiers s'intitulaient *Jean Lapointe démaquillé* et *Face A, Face B.*

En 1977, il a passé près de cinq mois à jouer dans la série **Duplessis** dont il incarne le personnage principal. Il considère que ce premier rôle à la télévision est pour lui une chance incroyable. Cette expérience, qui fait partie des plus belles aventures qu'il ait vécues, sera offerte aux téléspectateurs du 8 février au 22 mars, dans le cadre de **Hors série**, tous les mercredis à 21 heures.

Envoûté par le personnage de Duplessis, c'est une approche toute intuitive que Jean Lapointe a faite du personnage. Il importe de préciser que ce n'est pas en tant qu'imitateur que l'on a fait appel à lui. Il n'a d'ailleurs visionné que vingt minutes d'un film de Duplessis, pour s'imprégner du personnage. Bien qu'il ait retenu certaines caractéristiques, c'est en essayant de pénétrer au coeur même de l'homme qu'était Duplessis qu'il a voulu

12h00 MINI-FÉE
«L'Ecole du dimanche».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Ranee Lee et Richard Adams. Réal.: Normand Mathon.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Tableau général de l'état de santé des Québécois» (1re de 2). Etude de l'évolution des maladies: les facteurs de détérioration de la santé, et le coût des services médicaux. Rech.: France L'Abbé. Entr.: France Nadeau. Anim.: Louise Arcand. Réal.: Fernand Ippersiel.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe du Cercle d'amitié de Drummondville, constitué majoritairement d'employés à la retraite de la Canadian Celanese. — Information: les familles d'accueil, avec Claire Soucy. — Activité: le décapage. Animateur: Pierre Paquette.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Sadhu est atteint d'une arachidite aiguë. Seul son ami Mustapha peut le guérir. Avec Hélène Loiselle, Yvon Bouchard, Robert Duparc, Gérard Poirier, Marielle Bernard, Gaétan Labrèche et Denise Daudelin. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mercredi: le théâtre, avec Pascale Perreault et les restaurants, avec Diane Tassé. Réal.: Royal Marcoux.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
Téléroman de Claude-Henri Grignon. Emission de Bruno Paradis, réalisée par Yvon Trudel.

20h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
Téléroman de Guy Fournier. Avec Jean Besré, Angèle Coutu, Micheline Lanctôt, Mario Lirette et Valérie Gagné. «Régimes d'exception». Francine se trouve grosse et veut maigrir. Rémi ne l'encourage pas. Réal.: Rolland Guay.

20h30 RÉTRO-SPEC
Jeu-questionnaire. L'année 1947. Sujet: la carrière de Henry Ford. Animateur: Jacques Fauteux. Réal.: François-X. Chamberland.

21h00 HORS SÉRIE
Début.
Duplessis. Événements historiques sur l'homme politique le plus important de l'histoire du Québec. Avec Jean Lapointe dans le rôle titre. Recherches: Jacques Lacoursière. Auteur des textes: Denis Arcand. Réal.: Mark Blandford. Réal.-coord.: Claude Désorcy. **(1re de 7)**: «Les Comptes publics».

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Interviews: Marie-Hélène Poirier. Recherches: Suzanne Clermont, Jean-Claude Labrecque, Martine Lafleur, François Dallaire et Normando Juneau. Documentaliste: Marie-Paule Alexandre. Réal.: André Groulx, Jean-Paul Plouffe, Suzanne Mercure et Jean-Claude Leblanc.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 REFLETS D'UN PAYS
De Jonquière. «Cyrice Dufour, folkloriste». Tout au long de sa vie, M. Dufour a recueilli des chansons. Aujourd'hui à sa retraite, il est devenu folkloriste. Il interprète «Le Reel du pendu», «Ma Louise» et «Le Marché Bonsecours». — «Raymond Fortin, astronome et fondateur de la Société astronomique et touristique de Dolbeau». En 1945, M. Fortin fabrique la première carte du ciel pour la Société astronomique du Canada. Puis, il construit le télescope de Dolbeau. Anim.: Lison Hovington. Rech.: Odette Paillé. Réal.: Claude Bérubé.

24h05 CINÉMA
Du côté d'Orouet. Film réalisé par Jacques Rozier, avec Bernard Menez, Patrick Verde, Caroline Cartier, Danièle Croisy et François Guegan. Trois filles en vacances. D'un côté, la mer; de l'autre, des garçons... Les vacances n'ont pas toujours des lendemains qui chantent (Fr. 71).

JEUDI
9 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT

9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». Quelques petits trucs pour l'équipement de ski de fond. Part. de Suzanne. Animatrice: Monique Tremblay. Réal.: Jean-Claude Houde.

10h00 YOU HOU
«L'Oeil».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Les Jeux et les grandes personnes». «Quand il pleut». «Qui suis-je?» (chanson). «Le Son an».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«La Coupe de viande», avec M. Roger Fortier. Le veau: l'épaule, la coupe canadienne, l'identification sur la carcasse. — «Centre de services sociaux». Mme Céline Mondoux, des CSS, parle des personnes âgées.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Restauration d'une partie de meuble abîmé, avec Jean-Marie Labrousse. — Cuisine: séchage des fruits, avec Bernard Saulnier.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«La Jungle vivante». Le photographe-naturaliste Robert C. Hermes a observé les animaux d'une forêt pluviale de Panama et les liens complexes qui les unissent aux plantes.

12h00 FIFI BRINDACIER
«Les Randonnées de Fifi Brindacier» **(dernière)**.

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Pierre Létourneau, Ginette Ravel, Jérôme Lemay et Jenny Rock. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«L'Education». Pourquoi les enfants préfèrent tel type d'enseignement; pourquoi les parents choisissent de donner à leurs enfants tel système d'éducation. Inv.: MM. Jean Laplante, de l'école François-de-Laval; Pierre Grimard, de l'école Le Carignan, et Raymond Pépin, de l'école Jules-Verne. Les grandes lignes du Livre vert, avec M. Jean-Guy Venne. Rech. et entr.: Stéphanie Brunelle. Réal.: Jac Segard.

14h30 CINÉMA
L'Auvergnat et l'autobus. Comédie réalisée par Guy Lefranc, avec Fernand Raynaud, Christiane Minnazoli et J. Morel. Un Auvergnat se rend à Strasbourg recueillir un héritage. Il constate que les transports en commun rapportent gros et décide d'y investir son argent en achetant l'autobus dans lequel il voyage (Fr. 69).

16h00 BOBINO

16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Avec Lise LaSalle et Gisèle Mauricet. «L'Anneau magique».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du jeudi: les spectacles, avec Francine Grimaldi et le tourisme, avec Normand Cazelais. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 VISAGES (Local)

19h30 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: Michel Forget, Christiane Pasquier, Anouk Simard, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Véronique Le Flaguais, Daniel Gadouas, Andrée Lachapelle et Yves Massicotte. «Les Bons Samaritains». Une vedette internationale est de passage à l'agence. La vedette étant transsexuelle, cela crée des situations embarrassantes. Réal.: Raymonde Boucher.

20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le-Royer.

20h30 LES GRANDS FILMS
Alerte à la bombe (Skyjacked). Drame réalisé par John Guillermin, avec Charlton Heston, Yvette Mimieux et James Brolin. Un avion est détourné vers l'Alaska par un déséquilibré. De là il fait route vers la Russie mais les passagers de 1re classe sont gardés en otage (USA 72).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
L'Intermédiaire. Policier réalisé par Tom Gries, avec Charles Durning, Ronny Cox et Dennis Cole. Des voleurs s'emparent du contenu des coffrets de sûreté d'un hôtel. L'un des bandits approche un ex-journaliste et lui demande de servir d'intermédiaire auprès de la compagnie d'assurance (USA 72).

VENDREDI
10 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les poissons parlent».

9h30 LES ORALIENS
«Le Lac des cygnes».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Les risques auxquels l'individu s'expose délibérément. Part. de Lise. Animateur: Pierre Tessier. Réal.: Jean-Claude Houde.

10h00 TAM-TAM
Les mécanismes logiques de la pensée. Réal.: Guy Comeau.

10h15 VIRGINIE
«Histoire de Virginie».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Cardiologie». Le Dr C. Meere parle de chirurgie cardiaque. — «Médecine». Avec le Dr André Aubry: la grossesse, la maternité, les méthodes d'accouchement.

11h00 LA MANGEAILLE
Prod.: ONU. «La Pomme».

11h30 ROBINSON SUISSE
«Le Sauvetage». 8 décembre 1801. Enfin un navire de guerre anglais aborde l'île des Robinson.

12h00 SÉSAME

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Michel Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Claude Routhier.

14h30 LES ATELIERS
De Québec. Mme Agathe Dubreuil, de Vallée-Jonction, qui fabrique des poupées folkloriques, d'après ses souvenirs. — M. Guy Rousseau, artisan de l'île d'Orléans, nous parle des légendes de l'île et d'autres légendes. Il défait de vieilles mitaines et de vieux bas et réutilise cette laine pour des punchos, couvertures, etc. Animateur: Jacques Houde. Rech. et coanimatrice: Myriam Magnan. Réal.: Andrée Thériault.

15h30 AU JARDIN DE PIERROT
«Le Petit Indien».

15h45 DU SOLEIL À CINQ CENTS
«Mange ta soupe mon bonhomme».

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du vendredi: les grands spectacles, avec Reine Malo et les loisirs, sports et plein air, avec Jean-Claude Fortier. Réal.: Henriette Grenier.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 MARCUS WELBY, M.D.
«Le Seul Visage au monde». Une jeune collègue du Dr Welby lui confie le cas de son père. Malgré la tradition médicale, la jeune femme a tendance à s'immiscer dans le traitement prescrit.

20h00 ALLER-RETOUR
Les Auberges de jeunesse en Angleterre, avec M. François Bédard. — Le viarail et le patin sur le canal Rideau, à Ottawa, avec M. Pierre Lortie. Animateur: Jacques Duval. Réal.: Henri Parizeau.

20h30 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Portrait de madame **Michèle** Lalonde, poète et **mère de famille**». Son cheminement comme poète, comme femme et comme mère. Rech. et entr.: Colette Beauchamp. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Fernand Choquette.

21h30 SCENARIO

22h00 SCIENCE-RÉALITE
«La Fusion par laser». Rech.: Jean-Denis Dubois. — «Le Doping dans les compétitions sportives». Rech.: Yanik Villedieu. Animateur: Donald Dodier. Réal.: Karl Parent.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
Les Aventures de Rabbi Jacob. Comédie réalisée par Gérard Oury, avec Louis de Funès, Claude Giraud, Suzy Delair et Henry Guybert. En se rendant au mariage de sa fille, un homme d'affaires a un accident de voiture en pleine campagne. Il cherche du secours et tombe sur un groupe d'agents secrets arabes qui viennent d'enlever un chef révolutionnaire. Celui-ci profite de l'occasion pour s'évader et force l'homme d'affaires à l'accompagner. A Orly, les deux hommes empruntent des vêtements de rabbins et sont traités comme tels par des Juifs (Fr.-it. 73).

8h55 THE SUN RUNNERS
Production de l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario.

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour musclé».

9h30 LES ORALIENS
Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Chez le coiffeur».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La cigarette et la condition physique. Part. de Chantal. Animateur: Pierre Tessier. Rech.: Laura Chouinard. Réal.: Jean-Claude Houde.

10h00 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. Thème: l'eau. «Les Poissons polissons».

10h15 VIRGINIE
Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Une drôle de bête».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
De Trois-Rivières. «Nutrition», avec Jeannine Cornellier. L'alimentation de la femme enceinte. — «Décoration d'intérieur», avec Madeleine Arbour. L'usage du papier dans la salle de bain. Animatrice: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Cuisine: une assiette de crudités d'hiver, avec Claudette Taillefer. — Artisanat: un sac d'école en sérigraphie, avec Diane Gervais et Francine Forest.

11h30 LAUREL ET HARDY ●
«La Protection». Un millionnaire est victime du racket de la protection.

12h00 SÉSAME

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Daniel Hétu. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jean-Guy Benjamin.

14h30 CINÉMA
Le Fusil chargé. Film réalisé par Carlo Lombardini, avec Paul Goeders, Raymond Meunier et Evelyne Dress. Après avoir fait ses études en Angleterre, un homme rentre en Sardaigne, dans le domaine de son vieux père. Il va affronter une bande de voleurs de troupeaux et ira jusqu'à prendre d'assaut le repaire des brigands (It.).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
Avec Antoine Durand, Luc Durand, Huguette Oligny, Claudie Verdant, Serge Turgeon, Béatrice Picard, Nicole-Eva Morin et Herbert Ruff. Textes: Michel Dumont et Linda Wilscam. Réal.: Michel Greco. «Cunégonde». La présence de Cunégonde, nièce d'Adélaïde, au château des Noirs est le prix à payer en échange du droit de passage de la flotte noire en territoire blanc.

17h00 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Winston McQuade. Chronique du lundi: les arts visuels, avec Jean-Louis Robillard et les disques, avec Benoit L'Herbier. Réal.: Aurèle Lacoste. Coord.: Jacques Demers.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 DANIEL BOONE
«Un jouet dangereux».

20h00 À CAUSE DE MON ONCLE
Téléroman de Jacques Gagnon. Avec Maurice Beaupré, Monique Joly, Andrée Boucher, Béatrice Picard, Claude Gai et Denise Morelle. Vincent Ouellet vient rendre visite à son père, à qui il fait croire qu'il est matelot. Réal.: Louis Bédard.

20h30 LE PONT
Téléroman de Michel Gréco. Avec Anne Létourneau, Pierre Beaudry, Pierre Claveau, Hubert Loiselle, Amulette Garneau, Danielle Schneider, Louise Dufresne et Gaétan Girard. «Céline». Céline a quitté le milieu familial pour vivre sa vie. Sa mère fait une dépression et sa soeur en parle à Isabelle. Réal.: Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Columbo: Question d'honneur (Matter of Honor). Policier réalisé par Ted Post, avec Peter Falk, Ricardo Montalban et A. Martinez. Retenu au Mexique à la suite d'un accident de voiture, Columbo aide le chef de police à faire la lumière sur une ténébreuse affaire. Un matador expérimenté a trouvé la mort en voulant affronter le jeune taureau qui avait blessé son fils (USA 75).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières et Christine Buchegger. Réal.: Jean-Pierre Decourt. «La Demeure mystérieuse». Une femme célèbre est enlevée alors qu'elle portait une robe à diamants d'une grande valeur. Libérée, elle fait une description détaillée de la maison où elle a été séquestrée. Lupin trouve l'identification de cette demeure trop facile pour que ce soit la bonne.

24h05 CINÉMA
Femmes à l'essai. Comedie mettant en vedette Alfredo Landa et Ingrid Garbo Un homme sur le point de se marier imagine ce qu'auraient pu être ses aventures avec d'autres femmes Il a peur d'avoir les mêmes problemes avec sa femme et hesite a dire oui (Esp.)

MARDI
7 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 PASSE-PARTOUT
Emission du ministère de l'Education du Québec.

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille» L'exposition au froid et la condition physique. Part de Suzanne Anim Monique Tremblay Real Jean-Claude Houde

10h00 YOU HOU
«L'Air» (1re de 3)

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«L'Ouïe»

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Des paniers suspendus. — «Consommation et corporation», avec M. André Boucher. L'étiquetage et l'entretien du textile.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Aménagement intérieur: pose et entretien des tuiles de céramique, avec Jean-Louis Robillard. — Cuisine: oie avec sauce madame, avec Brenda Thaon.

11h30 DOCTEUR SIMON LOCKE
Avec Sam Groom. «Pas de repos pour le docteur Locke». Les docteurs Locke et Sellers vivent un dimanche très occupé.

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Iles Seychelles». Espèces de poissons vivant dans les récifs de corail.

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Lambert, Annie Jacques, Madeleine Boucher et Pière Senécal. Réal.: Alex Page.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
D'Ottawa. «Est-ce que les femmes acceptent encore la pilule comme solution globale à la contraception?» Les différentes méthodes de contraception. Les effets secondaire de la pilule. L'avortement est-il une forme acceptable de contraception? Inv.: Mme Marie-Paul Doyle, dir. gén. de Séréna Canada; Mlle Hélène Padovani et Mmes Elizabeth DaSilva, Marie-Line Trudel, Marie-Thérèse Charbonneau, Danielle Picarel et Lisette Monfils. Rech. et animatrice: Rachel Verdon. Réal.: Kristina von Hlatky.

14h30 CINÉMA
X 3, agent spécial (Hot Enough for June). Espionnage réalisé par Ralph Thomas, avec Dirk Bogarde, Sylva Koscina, Robert Morley et Leo McKern. Un écrivain méconnu est enrôlé à son insu dans les Services secrets britanniques. Envoyé à Prague sous un faux prétexte, il échappe à la police grâce aux services secrets tchèques (Brit. 64).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
«C'était le bon temps».

17h00 L'HEURE DE POINTE
Chroniques du mardi: les livres, avec Mouffe et le cinéma, avec Yves Taschereau. Réal.: Fernande Chouinard.

18h00 CE SOIR EN ALBERTA

18h30 TELEJOURNAL

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Fantôme du marais» (dernière de 2). Perdu dans les marais, Lenny est capturé par un meurtrier recherché par la police.

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Ronald France, Monique Chabot, Jean-Louis Millette, Jocelyne Goyette, Jean-Pierre Masson, Gérard Paradis, Septimiu Sever, Yolande Roy et Louise Turcot. Marcel force le rapprochement entre Mme Sauvé et son père. Real : Lucile Leduc

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invité Jacques Michel. Au programme: «Qu'est-ce qui t'arrive?», «Des oiseaux plein la tête», «Comme je suis», «Rose, chair de femme», «Il chantait», «Avec moi, tu ne perds pas ton temps», «Voyez-vous le temps qu'il fait» et «Ami, reviens». Dir mus Daniel Des Chênes Real · Lise Chayer.

21h00 LES AS
Teleroman de Victor-Lévy Beaulieu Avec Marc Legault, Alpha Boucher, Lionel Villeneuve, Liliane Jolin-Peuvion, Yvon Leroux, Bertrand Gagnon, Robert Rivard, Louise Deschatelets et J.-Leo Gagnon. Lucien Bédard réussit un enlèvement spectaculaire. Durant ce temps, le journal fonctionne sous les ordres de Tony Bodoni. Réal.: Madeleine Lafrance.

21h30 TÉLÉMAG
Animateur: Pierre Nadeau. Réal.: Nicole Aubry, Lyse Distexhe, Normand Gagné, Michel Poirier, Marc Renaud, Jean Saint-Jacques et Hélène Saint-Martin. Réal.-coord.: Micheline Di Marco.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 RENCONTRES
Invité: le docteur Denis Vasse (dernière de 2). Le psychanalyste révèle des données étonnantes sur la paternité véritable. Entrevue: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Louis Seigner se raconte (2e de 4). Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA
La Peur aux tripes. Espionnage réalisé par Hal Brady, avec Henry Sylva, Fred Beir et Evelyn Stewart. Un ex-agent secret de la C.I.A. est conduit à la chaise électrique pour trahison. Sa veuve éplorée assiste à la lecture du testament et apprend que son mari avait un frère jumeau (It. 69).

MERCREDI
8 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Des ballons aux cheveux longs».

9h30 LES ORALIENS
«Le Bain de Coquette».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». L'exposition au froid et le conditionnement physique. Part. de Chantal. Anim.: Pierre Tessier. Réal : Jean-Claude Houde.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Le son «EU». «A la queue leu-leu les amoureux sont heureux».

10h15 VIRGINIE
«La Neige».

10h30 MAGAZINE-EXPRESS
«Etre parents». M. Jean-Guy Doucet, psychologue, parle de certaines lois d'apprentissage (dernière de 2). — «Photographie». M Yvon Richard explique quoi faire en chambre noire (1re).

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Bricolage comment rajeunir un vieux réfrigérateur, avec Philippe Roy — Cuisine oeuf à la sauce bordelaise, avec Denise Allaire

11h30 MON PAYS, MES AMOURS
«Un patenteux de St-Hilaire» Un pomiculteur âgé de 80 ans a parcouru tous les pays du monde pour se renseigner sur la culture de la pomme

le jouer. Il a tenté de comprendre Duplessis, se mettre dans sa peau et capter sa vision des choses pour être en mesure de sentir les réactions que Duplessis a dû avoir. Son expression n'est pas le résultat d'une technique bien rodée, mais bien celui d'une intériorisation, d'une sensibilité aiguisée et d'une écoute sincère de l'autre. Cette expression du personnage qu'il devait jouer, il ne l'a pas trouvée dans une observation superficielle mais à travers un vécu.

Comme il en était à sa première expérience de comédien à la télévision, il craignait un peu l'attitude des grands professionnels du théâtre comme Jean-Louis Roux, Georges Groulx ou Yves Létourneau. Mais il a été frappé par la gentillesse de tout le monde à son égard et par l'appui que lui ont donné les comédiens. Il faut dire que selon les témoignages reçus, Jean Lapointe a su conquérir ses camarades dès le début par la justesse de son jeu. «Je suis arrivé là très nerveux, avoue-t-il. Je voulais m'imprégner de cette voix-là». Et à cause de cela, il n'attend pas les répétitions pour entrer dans son personnage et dès les premières lectures, il devient Duplessis. Mais plus tard dans la série, s'il courbe les épaules, c'est moins parce qu'il a remarqué cette attitude que parce qu'il a ressenti ce que Duplessis a dû éprouver. Il ressent à la fois la violence et la tendresse du personnage. Aujourd'hui, Jean Lapointe déclare qu'il aime Duplessis. «Il a fait de son mieux, dit-il, et il était sincère. Même s'il était machiavélique, il a travaillé dans l'intérêt des Québécois. A sa place, bien des individus auraient fait pire. Je voudrais qu'il sorte sympathique de la série.»

...et dans son rôle



Jean Lapointe est tellement entré dans son personnage qu'il ne peut plus le juger; il en parle comme on parle d'un ami. Cependant, il ne fait pas d'exagération; son jeu est d'une justesse remarquable et la ressemblance est vraiment frappante.

Bien qu'il soit au sommet de sa popularité, Jean Lapointe affirme qu'il y a trop longtemps qu'il est dans le métier pour oublier à quel point le succès est une chose éphémère. «Ça me rend heureux mais il faut que je travaille davantage.» Selon ses propres paroles, cette série lui a fait faire un grand pas. «Je ne sais pas ce que ça donnera dans l'avenir, mais c'est une des plus belles aventures que j'aie vécues.» Et en terminant cette conversation, il tient à dire un dernier merci à tout le monde.

Ceux qui ont connu Duplessis verront sans doute les différences réelles qui existent entre les deux hommes mais ils ne pourront pas manquer de reconnaitre dans Jean Lapointe des traits particuliers à Duplessis.

Nous devons au comédien d'avoir su vivre son personnage assez profondément pour nous communiquer les conflits et les contradictions de cet être qui a joué un grand rôle dans notre destin collectif.

Hélène Fecteau

Quelques scènes du premier épisode











Variétés

Vedettes en direct
mardi 7, 20 h 30

La chaleur, l'amitié avec Jacques Michel

A l'émission **Vedettes en direct** qui sera télévisée le mardi 7 février à 20 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada, la réalisatrice Lise Chayer nous propose un tour de chant de Jacques Michel.

A cette occasion, Jacques Michel interprétera les chansons suivantes: *Qu'est-ce qui t'arrive?, Des oiseaux plein la tête, Comme je suis, Rose, chair de femme, Il chantait, Avec moi, tu ne perds pas ton temps, Voyez-vous le temps qu'il fait* et *Ami, reviens.*

Jacques Michel a écrit les paroles et composé la musique de chacune de ces chansons. Ceux qui sont familiers avec son répertoire auront remarqué qu'à cette émission de la série **Vedettes en direct**, Jacques Michel interprétera deux nouvelles chansons. Ces deux créations ont pour titres *Qu'est-ce qui t'arrive* et *Avec moi, tu ne perds pas ton temps.*

Daniel Des Chênes assurera la direction musicale du tour de chant de Jacques Michel.

Cette émission placée sous le thème du soleil, de la chaleur, de l'amitié nous fera découvrir un Jacques Michel plus tendre et moins mélancolique.

Francine Dion a dessiné les décors de l'émission et Roger Désautels dirigera la prise de son.

Cette émission de la série **Vedettes en direct** sera réalisée par Lise Chayer, assistée de Normand Duceppe et de Jocelyne Hade-Cassivi.





Culture et information

Rencontres
mardi 7, 23 h 05

Qu'est-ce qu'un père?

A **Rencontres** le mardi 7 février à 23 h 05, nous assisterons au deuxième entretien entre Denis Vasse et Marcel Brisebois.

Après avoir un peu parlé de sa vie et expliqué le pourquoi de sa vocation de médecin-jésuite-psychanalyste, Denis Vasse, dans la première émission, a esquissé les grandes lignes de sa pensée et nous a dit en quoi consistaient exactement ses recherches.

A partir de ses ouvrages *le Temps du désir* et *l'Ombilic et la voix*, il établissait une théorie du désir et nous invitait à une lecture du monde, de ses réalités, tout en nous montrant l'importance primordiale, chez l'homme, de la parole et de l'écriture.

Dans ces essais, qui sont le compte rendu d'analyses effectuées auprès d'enfants psychotiques, Denis Vasse parle beaucoup des rapports parents-enfants qui marquent à jamais la vie de tout être humain.

Après avoir démontré le grand écart qui existe entre l'amour et le désir d'avoir un enfant, il nous dit qu'un couple ne sait pas pourquoi il veut un rejeton. Mais, pour un homme qui a la foi, les parents sont «unis par la parole créatrice». Il y a toujours quelque chose qui échappe à la maternité et à la paternité. Et c'est pourquoi les psychanalystes parlent de «métaphore paternelle». Parce que «le père représente la parole qui fait vivre, et c'est dans la mesure où un enfant a rencontré quelqu'un pour qui ce partage de la parole, cette inscription dans la parole a été possible pour lui, que cette personne est vraiment père pour lui». Il existe une grande différence entre être le géniteur et être le père. Ce peut même aller jusqu'au drame et on verra des enfants ne pas hésiter à dire: «Mes parents m'ont donné la vie; mais c'est tout ce qu'ils m'ont donné».

Donner la vie ne se résume pas à engendrer un corps biologique; c'est surtout aider à ce qu'un sujet parlant s'interroge sur sa propre origine...

Vouloir vraiment un enfant signifie avant tout vouloir le détacher de soi, qu'il soit autre, et, en plus de l'avoir engendré, *l'adopter*. Les parents doivent aider leur enfant «à sa constituer dans sa propre parole» et éviter qu'il soit une projection d'eux-mêmes. Il faut *adopter* son propre enfant et l'aider à «advenir perpétuellement».

Denis Vasse nous explique, à partir de là, les rapports du sujet avec l'analyste qui ne peut qu'aider le premier à se constituer, à s'accepter lui-même, à être libre au milieu du combat de tous et de chacun. L'analyste aide toujours un sujet à comprendre qu'il n'est pas réductible à l'image qu'il se fait de lui-même... car l'homme est à l'image de Dieu qui est l'Innommable, l'Irreprésentable...

Etre créé à l'image de Dieu veut dire, paradoxalement, être créé à l'image d'aucune image... mais à l'image néanmoins «de ce qui parle à l'intérieur de soi...» Certes, être créé à l'image d'une parole constitue une contradiction ultime; mais ça nous aide à comprendre que nous sommes «au-delà de ce qu'on pense de nous».

Selon Denis Vasse, il a été lui-même historiquement déterminé à être prêtre par tous les signifiants qui ont joué dans sa vie. Ainsi, tout homme est déterminé par une parole qui se dit en lui et qui le constitue. C'est la parole de Dieu qui est à la fois le lieu de la liberté, de la vérité et du déchirement, car la foi est un combat. La foi demeure la possibilité de se tenir debout, comme un homme, jusqu'à la mort qui, seule, nous permet de voir Dieu...

Interviewer: Marcel Brisebois. Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne. Script-assistante: Colette Danthony.

R. H.

SAMEDI

4 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 HEIDI
«Une leçon de bonnes manières».

9h30 WICKIE
«Au secours de Baltar».

10h00 TEMPOREL
«Les Roues noires».

10h30 JOE LE FUGITIF
«La Cachette».

11h00 ES-TU D'ACCORD?
Textes: Raymond Plante. Musique: Herbert Ruff. Réal.: Marcel Laplante. «Les Accords».

11h30 DECLIC

12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
Animateur: Jean-Marc Poliquin. Rédacteur en chef: Paul Racine. Réal.: Michel Samson.

13h00 SPORTHÈQUE
Compétitions olympiques. «Basketball» (dernière de 3). Reporter sportif: Serge Arsenault. Commentateur: Robert Deschênaux. Réal.: Jacques Primeau.

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
Minou Petrowski interviewe Suzanne Masson, secrétaire de la Régie de l'assurance-automobile du Québec. — France Nadeau interroge Yolande Pinard, prof. d'histoire à l'UOAM, et Marie Lavigne, historienne, auteurs du livre «Les Femmes dans la société québécoise». — «L'Orientation actuelle du Musée d'art contemporain et de son avenir», avec Louise Letocha, dir. du Musée. — «La Myélo-méningocèle» ou lésion de la colonne vertébrale chez le nouveau-né. Inv : Dr Maurice Mongeau, psychiatre; Pascale Décarie, psychologue, et Patricia Leboutin, travailleuse sociale, tous trois de l'Institut de réadaptation. Entr.: France L'Abbé. Rech.: Minou Petrowski, France L'Abbé et Jeanne Benoist. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Monique Renaud.

15h00 DÉFI
«Saïgon». Au Vietnam du Sud où la guerre a multiplié le nombre des handicapés, la physiothérapie est pratiquement inconnue. Invitée: Nicole Charlebois, physiothérapeute.

15h30 CINÉ-JEUNESSE
Le Tour du monde des amoureux de Peynet. Film d'animation réalisé par Cesare Perfetto. Après un accident, Valentin et Valentine se retrouvent aux portes du ciel. Ils retournent sur terre et font un voyage autour du monde à diverses époques (It. 74).

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «L'Agent Sans-secret», «Bugs Bunny», «Le Lièvre aux oreilles en damier»; «L'Anniversaire de Christine», «Le Capitaine Pugwash», «Dobromir, l'inventeur», «La Fourmi atomique», «Fred Basset»; «Les Yeux dans les yeux», «Linotte et Finaud»; «Nous irons à la chasse», «Le Télescope».

18h00 SOIREE DU HOCKEY
Du Pacific Coliseum, les Black Hawks de Chicago rencontrent les Canucks de Vancouver. Reporters sportifs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal : Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 ICI, AILLEURS
De Winnipeg «Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM), service essentiel?». En raison du facteur d'assimilation des francophones hors Québec, comment le CCFM peut-il influencer le cours des événements? Entrevues avec MM. Pierre Elliott Trudeau, Pépin, Robarts, Jo Guay, des historiens, des sociologues, des responsables d'organismes franco-manitobains et des gens de la rue. Animateur: Michel Desgagné Réal.: François Savoie.

20h45 FILM

21h00 GENIES EN HERBE

21h30 LA FEMME BIONIQUE
Avec Lindsay Wagner et Richard Anderson. «La Tombe d'acier».

22h30 TELEJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti libéral.

23h10 CINÉMA
Le Petit Baigneur. Comedie realisee et interpretee par Robert Dhery, avec Louis de Funès, Colette Brosset et Andrea Parisy Suite a l'echec humiliant subi lors du lancement de son navire «L'Increvable», un industriel congedie son ingénieur-dessinateur Au même moment, «Le Petit Baigneur», autre voilier prototype de l'ingenieur congédié, gagne un trophee (Fr 68)

DIMANCHE

5 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 TOM ET JERRY
Dessins animés. Aventures d'un chat et d'une souris.

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Le Cirque» (1re de 2).

9h45 L'ÉGLISE EN PAPIER
«La Lettre de Paul aux Galates». Voix d'Edgar Fruitier, Yves Arnau et Yves Allaire. Narrateur: Gilles Dupuis. Rech.: Jean-Guy Dubuc. Textes: Henriette Major. Animateur: Claude Lafortune. Réal.: Gérard Chapdelaine.

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Avec un groupe de jeunes de Val d'Or, célébration de la messe par Mgr Gaston Duchemin. Animateur: Jean Laverdière. Réal.: Marcel Garneau, CKRN-TV-Rouyn-Noranda.

11h00 SECOND REGARD
«L'Insémination artificielle» L'insémination artificielle avec un donneur: responsabilité et paternité. L'insémination artificielle a mis beaucoup de temps à être acceptée chez les humains. Deux sortes d'insémination artificielle: homologue (avec le sperme du mari) et hétérologue (avec celui d'un donneur anonyme). Inv.: les docteurs David Roy, dir. fondateur du Centre de bioéthique de l'Institut de recherches cliniques de Montréal; Claude Duchêne, hôpital St Luc; Jean Maillot, Jacques A. Bury et Jacques Rioux, du Centre hospitalier de l'Université Laval, et Gilles Bleau, hôpital Maisonneuve; Mme Andrée Chatel-Aird, psychologue, Service de psychologie, Université de Montréal, et M. Guy Durand, département de théologie, Université de Montréal. Rech., textes et animateur: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Jean Charbonneau.

12h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: «Le Barrage vert» (film). Plantation d'arbres pour limiter le désert en Israël. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. — L'assurance-récolte collective-facultative, avec Jean-Guy Roy. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

13h00 D'HIER À DEMAIN
Des frères Wright à Charles Lindbergh. Documentaire réalisé par Helen Jean Rogers. L'exploit de Lindbergh en 1927 fut l'aboutissement d'un quart de siècle de recherches et le début de la science de l'aéronautique. Les travaux des pionniers et les développements dus à la première guerre mondiale (USA 69).

14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
En direct du Stade Olympique. Les championnats mondiaux junior de patinage de vitesse. Analyste: Jean Grenier. Réal.: Jacques Viau.

15h30 SPORTHÈQUE
«Wimbledon 1977». Finale de tennis chez les femmes, avec Virginia Wade et Betty Stove. Reporter sportif: Richard Garneau. Comm.: François Godbout. Réal.: Louise B.-Tardif.

16h30 LE SOLITAIRE DE VILLE-D'AVRAY
(5e de 6). «La Manie interrogeante». La «manie interrogeante» est essentielle à l'esprit scientiifque. Jean Rostand en est un vivant exemple. Le contact avec la science lui apporte la tranquillité d'esprit mais il s'interroge toujours sur une foule de questions irrésolues: la conscience, la liberté, la mort, l'indétermination morale, la responsabilité de la science dans l'évolution humaine. Réal.: Jean-Claude de Bringuier.

17h00 CINÉ-MAGAZINE
Dossier sur la crise du cinéma dans le monde. — Critique de films. — Chronique d'actualités. Animateur: André Vigeant. Chef recherchiste et critique: Richard Gay. Documentalistes: Ronald Plamondon et Jean-Pol Passet. Réal.: Armand Fortin.

17h30 TERRE ET MOISSONS
L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement. 5e de 13: «Les Terres nouvelles». Mise en friche de terres jugées jusqu'à ce jour improductives. Commentateur: Gustave Larocque. Narrateur: Yvon Leblanc. Réal : Jean-Guy Landry.

18h00 AUX FRONTIÈRES DU CONNU
L'Origine de l'homme (dernière de 4). «Les Premières Sociétés humaines». Le passage du monde préhistorique au monde moderne. Du chasseur au sédentaire: l'agriculture, l'industrie, l'écriture, les premières grandes civilisations, l'explosion démographique, l'avenir de l'homme actuel Invités: MM. André Leroi-Gourhan, ethnologue et préhistorien; Henry de Lumley, anthropologue; Yves Coppens, paléonthologue; Lionel Balout, doyen du Musée de l'Homme à Paris, et Frank Tinland, de l'Université de Strasbourg. Narrateur: Marc Filion. Interviewer: Paul-Emile Tremblay. Réal : Jean Martinet.

18h30 TÉLEJOURNAL

18h35 TÉLESCOPIE
Interviewer: Pierre Olivier. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Marthe Nadeau, Marc Messier, Denise Morelle, Carole Chatel, Marc Hebert et Anne Caron. «Béliveau et son mari s'installent chez Danielle». Dans un grand élan de générosité, Danielle loge chez elle Louise Béliveau et Michel Villeneuve dont le logement a subi des dégâts. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dimanshow.soir. Invités: Marie-Claire Séguin, Beausoleil Broussard et Jim et Bertrand. Dir. musicale: Richard Grégoire. Beausoleil Broussard: «Par un dimanche au soir», «La Complainte de trop», «Les Têtes de boeuf», «Le Reel des accostés», «La Chanson de la cuiller», «La Turluterie, des infidèles» et «L'arbre est sans feuilles». Jim et Bertrand: «Ce matin sans hésiter», «La Belle des champs», «Entracte», «La Tête en gigue», «Welcome soleil» et «Séjour à Stoke». M.-C. Séguin: «Requiem», «Prélude», «Sois ma demeure» et «Au coeur de vous». Réal.: Pierre Desjardins.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Chanoine Lionel Groulx: 1878-1978. Documentaire qui relate la vie du grand patriote à l'aide de documents et de témoignages d'historiens, journalistes, écrivains, amis, disciples, fidèles et admirateurs. Inv.: MM. Jean Drapeau, François-Albert Angers, Guy Frégault, Michel Brunet, Paul-Emile Robert, Gérard Filion, Jean-Pierre Wallot, Jean-Pierre Gaboury, Robert Rumilly, René Durocher et Gérard Turcotte, et Mmes Juliette Rémillard et Suzanne Trufimenkoff. Textes: Louis-Martin Tard. Rech. et documentation: Fondation Lionel Groulx. Réal.: Pierre Valcourt. Prod.: Explo-Mundo Inc.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Piotr Ilitch Tchaïkovski: 1840-1893. Au programme: «Pas de deux», extr. du 2e acte du «Lac des cygnes». Chorégraphie: Marius Petipa et Léon Ivanov. Mise en scène: Brydon Paige. Danseurs solistes: Sonia Vartinian et David LaHay, des Grands Ballets Canadiens. Violon solo: Eugène Husaruk. — Concerto no 2 en sol majeur, op. 44, pour piano et orchestre. Soliste: Raoul Sosa, pianiste; avec Eugène Husaruk, violon solo, et Guy Fouquet, violoncelle solo. — «Pas de deux», extr. du 2e acte de «Casse-noisette». Chorégraphie: Fernand Nault et Léon Ivanov. Danseurs: Annette av Paul et Vincent Warren, des Grands Ballets Canadiens. Chef d'orch.: Otto-Werner Mueller. Réal.: Pierre Morin.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORT-DIMANCHE

23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti Québécois.

23h10 CINÉ-CLUB ●
Konfrontation. Film realise par Rolf Lissy, avec Peter Bollag, Gert Haucke et Mariane Kelhan. En 1933, Hitler prend le pouvoir Un jeune Juif, poussé par la montée du fascisme et de l'antisémitisme, s'enfuit en Suisse Un jour, il retrouve un ancien compagnon activiste. Les principes fascistes gagnent la Suisse Hanté par la situation, le jeune homme assassine son ex-collègue (Suisse 71)

LUNDI

6 février

8h50 OUVERTURE ET HORAIRE

La "Faculté Saint-Jean"

Une interview de M. François McMahon par Gaëtan Tremblay

Q. M. François McMahon, quel processus a permis d'en arriver à proposer aux responsables le nom de "Faculté Saint-Jean" au lieu de Collège Universitaire Saint-Jean?

R. Bon... La façon dont je l'envisage il y a plusieurs interventions qui entrent dans la démarche. Une première intervention, c'était le malaise d'un nombre important de parents qui étaient déçus que le programme n'était pas ce qu'il était par les années passées, sur le plan religieux surtout. Le fait que des professeurs ne défendaient pas toujours le point de vue catholique en littérature et en philosophie surtout. Le fait que l'administration n'avait pas le même type d'autorité sur la vie des étudiants. Les parents avaient l'habitude de plusieurs fonctionnements... Ils avaient donc orienté un peu leurs enfants vers ce type d'institution croyant que leurs enfants pourraient en profiter.

Ensuite, un attachement chez les anciens, assez fort, à l'idée d'un pensionnat, l'ancien type de collège classique. Avec le départ de Picard, avec l'intégration avec l'U.A., on avait l'impression que l'institution avait beaucoup changé. Mais étant donné le fait que le nom n'avait pas changé, ça induisait les gens en erreur jusqu'à un certain point en ce que ça n'affichait pas les changements très substanciels qui s'étaient produits. Pendant la même période une évolution s'est faite qui a établi les collèges communautaires qui devaient être non universitaires mais pré-universitaires. Ce sont des programmes qui sont des alternatives aux cours de l'université en Alberta.

Etant donné ce développement, on a cru bon d'examiner la question. Déjà en 1973 on avait créé un Comité pour examiner ces questions. Ensuite une autorité a recommandé de supprimer le nom de "Collège". Depuis, l'Université nous a envoyé des rapports nous demandant de faire les recommandations appropriées. Nous avons donc demandé au Comité responsable des Relations Publiques et du Recrutement d'examiner la question. On a pensé à sensibiliser le public au fait que nous étudiions cette question pour qu'il se sente libre d'intervenir.



Deux choses qui se sont révélées. La communauté francophone tenait au "Saint-Jean" en signe d'appartenance à leur communauté. Les alternatives n'affichaient pas beaucoup d'imagination d'autre part. Etant donné le fait que la faculté fonctionne administrativement comme toutes les autres facultés, on a conclu de recommander "Faculté Saint-Jean".

Q. Ce n'est pas encore adopté?

R. Ca doit passer par le Sénat Académique et être ratifié par le Bureau des Gouverneurs. Tout devrait être fait pour la mi-mars.

Q. Avec cette intégration en bonne et due forme, serait-on en droit de craindre une "assimilation" des cours de la Faculté Saint-Jean par l'U.A.? La Faculté continuera-t-elle à jouer le rôle communautaire pour la francophonie?

R. Le tout annonce une insistance sur un programme de cours universitaire. Le concessus voulait un programme universitaire à la hauteur des autres facultés. Les programmes non universitaires passent ainsi vraiment en deuxième lieu. Au point de vue "direction universitaire", les craintes seraient donc fondées La volonté de rester lier avec la communauté francophone est toujours aussi forte. D'ailleurs la Faculté n'a pas d'autre raison d'être que de desservir la communauté francophone. La Faculté est même une garantie en ce sens. La Faculté d'Education ne contrôle pas par exemple le programme de la Faculté.

Q. Le recrutement présente actuellement une courbe ascendante ou descendante?

R. L'intégration s'est faite en 1970, année durant laquelle nous avions 88/90 étudiants. Ca s'est chiffré alors rapidement, dans l'espace d'à peu près 2 ans, aux alentours de 150. Les nouveaux étudiants n'étaient pas tellement plus nombreux. Cette année, il y a eu à peu près 20 nouveaux étudiants inscrits. C'est une légère augmentation qui peut être encourageante, compte tenu du fait que les inscriptions à l'Université diminuent. Dû au fait jusqu'à un certain point sans doute que les cours techniques sont plus en demande sur le marché du travail que les doctorats.

Q. Est-ce que la Faculté a une politique systématique pour le recrutement?

R. J'ai le sentiment qu'on commence à être organisé pour monter une bonne campagne. Mais il fallait d'abord savoir ce qu'on voulait, où on voulait arriver. Nous nous sommes effectivement développés un plan.

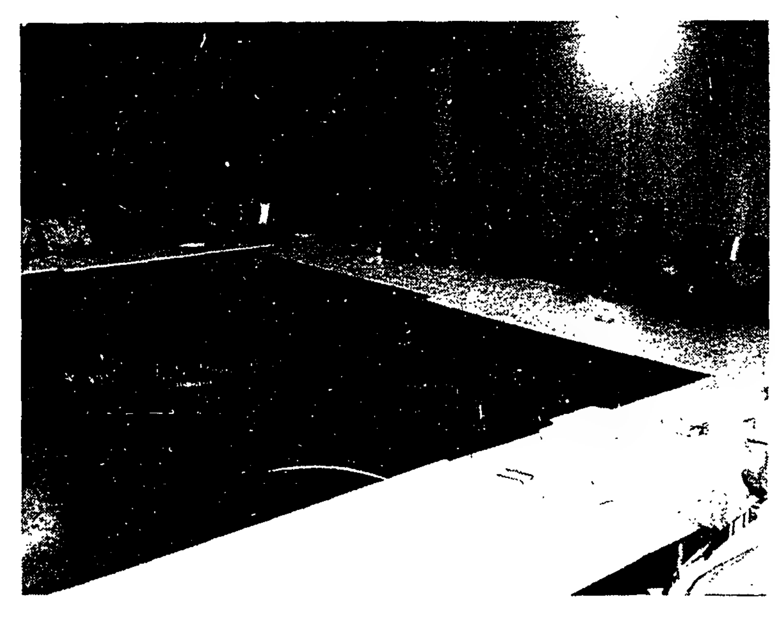
Promotion de l'Education à Rivière-la-Paix

RIVIÈRE-LA-PAIX
Jocelyne V.Chiasson

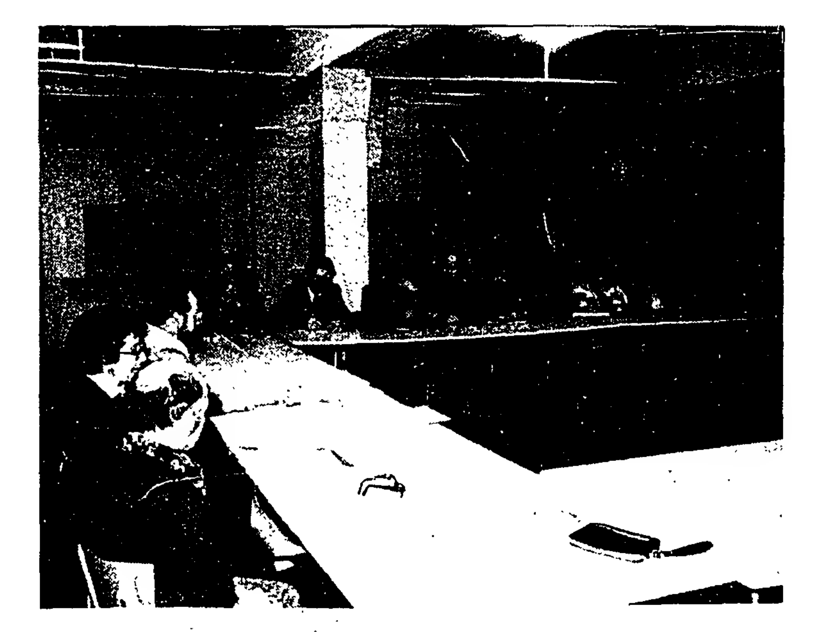
(suite de la page 1)

doit se réunir le 30 janvier au Centre Notre-Dame-de-la-Paix à Flaher.

Quelques photos prises au courant de cette tournée d'information vous sont offertes. Nous tenons à souligner le très vif et très positif intérêt porté aux réunions d'information par le surintendant du district scolaire de High Prairie, M. René Anctil qui assista aux réunions de Girouxville et Guy.



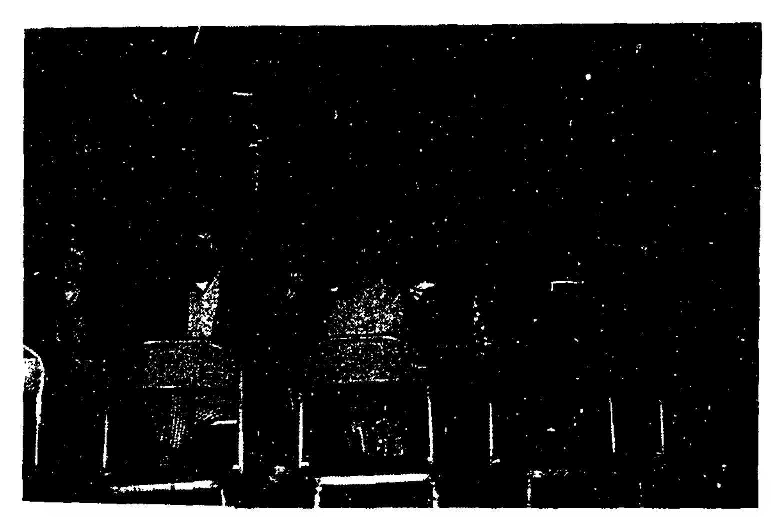
▲ Girouxville ▼





▲ Donnelly ▼





▲ Falher ▼



SPORTEZ - VOUS BIEN

par Benoit Pariseau



SKI ALPIN

L'Autrichien JOSEF WALCHER a remporté la médaille d'or en descente masculine des championnats mondiaux disputés en Allemagne en fin de semaine. WALCHER a devancé en 7/10 de seconde l'Allemand de l'Ouest MICHAEL VEIGHT. Un autre Autrichien, WERNER GREISMANN a pris le troisième rang. Le grand favori pré-course FRANZ KLAMMER a bouclé l'épreuve au 5ème rang. Le Torontois STEVE PODBORSKY a été le meilleur Canadien avec une septième position. DAVE MURRAY d'Abbotsford, C.B., a terminé 18ème et KEN READ de Calgary, 22ème. Sur le circuit professionnel, la recrue ANDRE ARNOLD domine toujours au classement général. L'Autrichien est passé en première place dimanche dernier en Slalom spécial présenté à Hunter Mountain, New York. ARNOLD a maintenant une avance de 5 points sur son rival Suisse JOSEF ODERMATT. JIM HUNTER de Calgary a terminé l'épreuve de dimanche dernier en troisième position. Il demeure donc toujours en troisième position au classement général.

SKI

ANNE MARIE PROELL MOSER d'Autriche a obtenu le meilleur chronométrage en vue de la descente masculine lors des exercices aujourd'hui en Allemagne de l'Ouest. Mlle MOSER a couvert la piste de 2800 mètres dans un temps d'une minute 47 secondes et 6/100ième. MARIE THERESE NADIG de Suisse a inscrit le deuxième meilleur temps.

COURSES AUTOMOBILES

L'Argentin CARLOS REUTERMANN a conservé son titre au Grand Prix du Brésil. Présenté sous une chaleur suffocante, REUTERMANN a devancé par plus de 50 secondes EMERSON FITTIPALDI du Brésil. La course avait lieu à Rio de Janeiro. L'Autrichien NIKKI LAUDA a pris la troisième place. Le Québécois GILLES VILLENEUVE a été impliqué dans un accident, il a quand même réussi à prendre la 13ème place.

HOCKEY

Les COUILLARD de Ste-Foy, Québec, ont mérité la victoire en finale du tournoi Midget Wrigley en fin de semaine à Verdun. Les représentants du Québec ont défait les VOYAGEURS d'Ottawa 5 à 2. REMI RUEL a mené l'attaque québécoise avec trois buts en moins de trois minutes. Cette victoire permettra aux COUILLARDS de Ste-Foy d'effectuer un voyage à Prague en Tchécoslovaquie en mars prochain. L'équipe de Ste-Foy disputera alors un tournoi amical à des équipes tchécoslovaques. En finale Consolation, Toronto a défait Edmonton 6-1.

GOLF

JAY HAAS a gagné son premier tournoi sur le circuit de la P.G.A. HAAS a gagné le tournoi Andy Williams à San Diego et la première bourse de 40 mille dollars. HAAS a inscrit un 278 pour 72 trous soit 10 coups sous la normale. Trois joueurs ont terminé en deuxième position. Il s'agit de ANDY BEAN, JOHN SCHROEDER et GENE LITTLER. Les trois ont inscrit 281. Le tenant du titre et champion défendant TOM WATSON a terminé à 7 coups du champion.

Chez les Dames

JOANNE CARNER a remporté le tournoi triple couronne "Match Play" à Palm Springs en Californie. CARNER l'a emporté par 1 sur SANDRA PALMER pour recevoir la première bourse de 21 mille dollars. Par ailleurs, l'expatriée canadienne SANDRA POST a perdu contre SALLY LITTLEX. Le match a été décidé lorsque Mlle LITTLEX a réussi un "birdie" au 19ème trou.

TENNIS

JIMMY CONNORS a remporté le tournoi (en salle) de Philadelphie défaisant ROSCOR TANNER 6-2, 6-4 et 6-3. CONNORS remporte donc la première bourse de 35 mille dollars pour sa semaine de travail soit des victoires sur les adversaires suivants: CLIFF DRYSDALE, ADRIANO PANATTA, BUSTER MOTTRAM, RAOUL RAMIREZ et BRIAN GOTTFRIED. C'est la deuxième fois en trois ans que CONNORS remporte le tournoi de Philadelphie. Pour sa part, TANNER remporte 17 mille dollars et ce pour avoir terminé en deuxième position.

Chez les Dames

MARTINA NAVRATILOVA a facilement éliminé ROSE MARIE CASALS 6-3 et 6-2 aux compétitions simples des championnats de Los Angeles et, la première bourse de 20 mille dollars. CASALS a quand même gonflé sa bourse de 10 mille 500 dollars pour avoir terminé deuxième.

ECHECS...

BRANIMIR BREBRICH de Calgary a établi une nouvelle marque mondiale à Edmonton en fin de semaine en ce qui concerne les échecs. Dans un temps de 28 heures, BREBRICH a joué 575 matchs consécutifs. Le marathon qui a commencé vendredi matin s'est terminé samedi à 13h55. BREBRICH faisait face à 22 joueurs et s'est arrêté seulement 5 minutes pour consommer la moitié d'un 'Hamburger et un peu de liqueur orange'. BREBRICH n'a fait que 27 matchs nuls et a perdu à seulement 7 reprises.

CURLING

Un vétéran champion au Curling, MEL WATCHORN de Fairview a défait GREG PRUDEN de Dawson Creek C.B. 9 à 8 pour remporter la grande finale chez les hommes du district de Rivière-la-Paix qui était présentée à High Prairie. WATCHORN et TONY YELENIK (ce dernier a battu PRUDEN en finale B) passent maintenant à la finale provinciale qui sera présentée à Grande Prairie du 9 au 12 février prochains.

(suite à la page 27)



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2ème étage, 109 St. Office Building, 9925-109 St., Edmonton Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation de l'entreprise, seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du Ministère énoncés ci-après, sur versement du dépôt exigible.

PROJET No 52251
LEDUC ALBERTA FEDERAL BUILDING
POST OFFICE RENOVATIONS

Date limite: 11h30 a.m.(MST) le 15 février 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Maître de Poste, Bureau de Poste, Leduc, Alberta; Pièce 200, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta; et peuvent être consultés au bureau de l'Association de Construction à Edmonton, Alberta.

PROJET No 695284-001-
GRIMSHAW ALBERTA POST OFFICE
RENOVATIONS

Date limite: 11h30 a.m(MST) le 15 février 1978

Dépôt: Nul

Les documents peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Maitre de Poste , Bureau de Poste Grimshaw, Alberta; Pièce 200, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta et peuvent être consultés au bureau de l'Association de Construction à Edmonton, Alberta.

PROJET: CONTRACT CLEANING
POST OFFICE MORINVILLE, ALBERTA

Date limite: 11h30 a.m(MST), le 21 février 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109 rue, Edmonton Alberta et Maitre de Poste , Bureau de Poste Morinville, Alberta.

PROJET: CONTRACT CLEANING
POST OFFICE SYLVAN LAKE, ALBERTA

Date limite: 11h30 a.m(MST) le 15 février 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux suivants: Pièce 200, 9925-109 rue, Edmonton, Alberta et au Maitre de Poste , Bureau de Poste Sylvan Lake, Alberta.

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

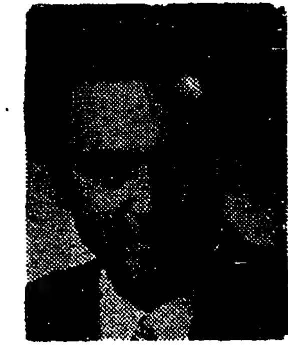
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.D. Pratt
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Pour achats et ventes de maisons, blocs appartements



Mutual Realty Co.



302 Kingsway Garden
476-5319

Avis Public

Ottawa, le 24 janvier 1978

MODIFICATION A L'AVIS PUBLIC 1977-150 DU 1ER DECEMBRE 1977

CHANGEMENT DE DATE DE L'AUDIENCE PUBLIQUE

LE 2 MAI 1978, CALGARY (ALBERTA)

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes tiendra son audience publique au Sheraton-Calgary Inn, 202-4ième avenue sud-ouest, Calgary (Alberta) à partir du 9 mai 1978 à 9h00 et non du 2 mai 1978 à 9h00 tel qu'annoncé antérieurement.

Lise Ouimet
Secrétaire général

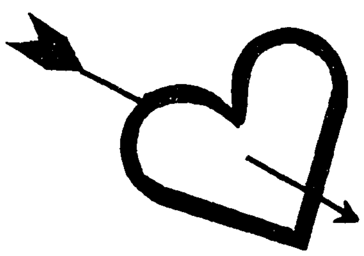
CRTC - Avis public 1978-10

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Mois de février: Prix spécial sur la permanente

10543 - 107e avenue Edmonton Tél.: 426-0944





Division de

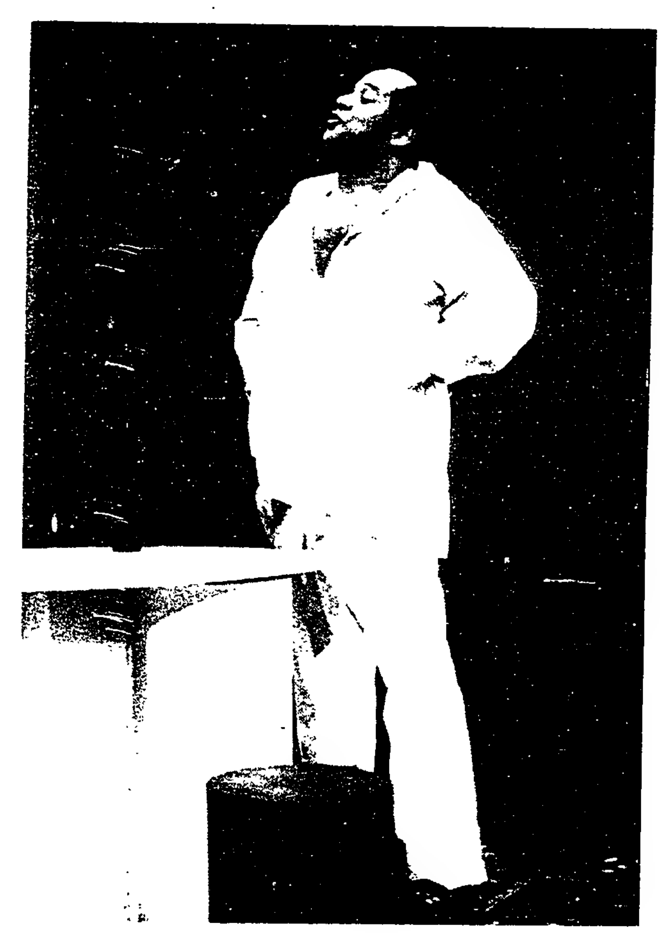
L'AMOUR HOLDINGS LTD.

sont heureux de vous annoncer
qu'ils ont maintenant ajouté
une section de cartes
pour différents souhaits en français
et ceci, en réponse à la demande
de nombreux clients.

Magasin No. 5
100 Kingsway Garden Mall
Edmonton, Alberta
T5G 3A6

Tél.: (403)479-0094

ARTS ET



Alex Etienne dans le rôle de Angelo



Agata...

Souvenir de Ugo Betti

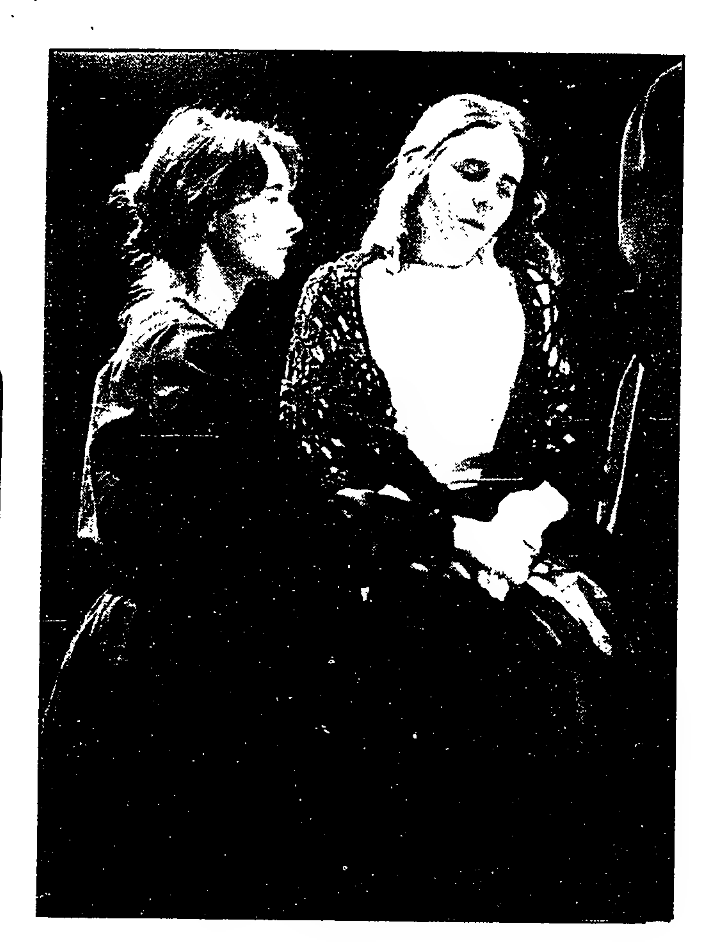
Ugo Betti était né, en 1892, à Camerino, dans les Marches. A sa formation de juriste et à sa fonction de magistrat, on a attribué le caractère de reconstitution policière ou de procès de certaines de ces pièces. En tout cas, celles-ci lancent une interrogation fondamentale au coeur du mystère que la personnalité, le comportement, les actes, des héros ou des héroïnes établissent. Si Betti paraît dans



Silvia Montfort et Ugo Betti en 1950

la lignée de Pirandello en cherchant à traquer une vérité qui échappe, il le fait en chrétien angoissé à constater la possession de l'humanité par le mal à partir d'une culpabilité obscure qu'il tente d'élucider. C'est ce drame essentiel qui se renouvelle d'un ouvrage à l'autre, et auquel Betti participe directement. Citons *Eboulement au quai nord* (1936), *Corruption au Palais de Justice* (1949), *Irène innocente* (1950), *Le Joueur* (1951). Curieusement, le relief original de ce théâtre vient de l'opposition de la perception que nous avons du réalisme de l'anecdote et de la conscience que nous finissons par prendre qu'au-delà de ces limites quotidiennes, les personnages, à l'exemple de Betti, se débattent dans l'univers intérieur, fantasmagorique, créé par l'angoisse métaphysique. A cet égard, malgré l'adresse de la fabrication, ces créatures semblent souvent plus la projection symbolique des obsessions du poète qu'elles ne témoignent d'une existence autonome. De même, les perspectives de salut aperçues par exemple dans l'innocence d'Irène, la prostituée, au fond même de sa déchéance, ne sont pas sans relever d'une considération abstraite. Pourtant ce théâtre nous touche, car la passion déchirante de l'homme, Betti le fait vivre.

S'il y a là des caractères principaux de la démarche dramatique de Betti, *L'Ile des chèvres* (1950) fait exception, par la forme du moins. Sans doute, peut-on reconnaître dans Angelo la figuration moderne du serpent au jardin d'Eden et entourer le texte de commentaires explicatifs sur la signification chrétienne de la pièce. Mais la réalité, à la fois physique et poétique, du lieu, de la nature, de ces femmes soumises au désir charnel, s'impose immédiatement. Lorsque *L'Ile des chèvres* fut présentée à Paris sur la scène des Noctambules, avec Silvia Monfort et Alain Cuny, la critique souligna cette réussite. C'est elle assurément qui met l'oeuvre au premier rang de celle d'Ugo Betti.



Pia et Eve Marie Forcier dans le rôle de Sylvia



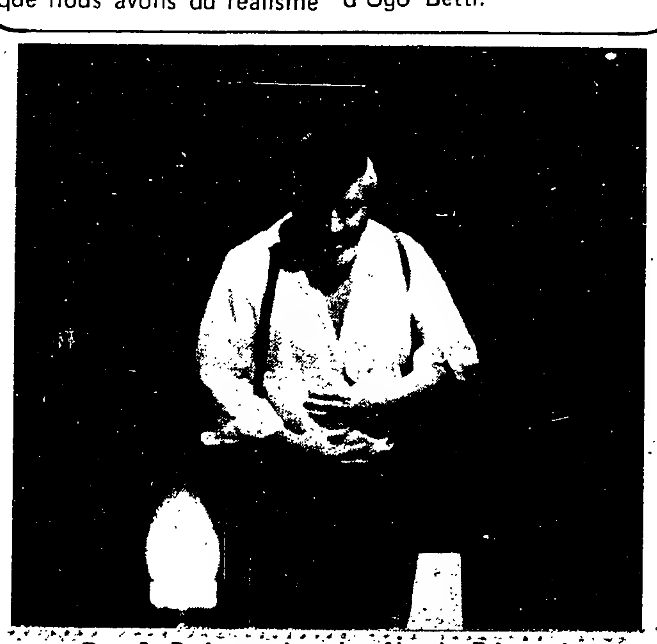
Evelyne Foex-Olsen dans le rôle de Pia



Alex Etienne



Eve Marie dans le rôle de Agata



Benoît Pariseau dans le rôle de Edouardo



Sylvia

SPECTACLES

Les Funambules de la Courbe cosmique - Tangente O

"Cry me a river
I'll cry a river over you"
(Joan Baez)

par Gaëtan Tremblay

(suite de la page 1



Eve Marie Forcier

Les colonnes-statues, basses et hautes, blanches et noires, qui constituent la structure du décor de l'Ile des chèvres ont vite fait de plonger les spectateurs au coeur du drame. A l'image d'une foule de squelettes stylisés et momifiés, ces tructures rappellent aux pectateurs le troupeau de hèvres gravitant autour de antre des bergères. Mais autant les chèvres ont leurs ergères, autant les bergères uront besoin d'une gardiene. Agata, la bergère des ergères, se donnera ellemême momentanément un erger, Angelo, pour nous évéler à la fin son véritable ange gardien: le refoulement, l'égocentrisme, la sychose, le désespoir, l'absurdité, le nihilisme et la nort.

L'Ile des Chèvres, c'est le avage de deux guerres monliales, la volonté de puissane prétentieuse des hommes, a désillusion et l'absurdité du monde vomis par la solitude de trois chèvres humaines, dont une chèvre bergère, Agata. La communication, le dialogue avec le monde extérieur, entre les hommes,ou les femmes,sont impossibles sur l'île des chèvres. Les seuls rapports permis sont ceux fondés sur le pouvoir et l'obéissance; les seuls échanges alloués sont les coups et les contre-coups d'intérêts personnels en conflit.

L'Ile de Betti est le triomphe de la désillusion, de la psychose et du nihilisme. Elle est "The Colossus" de Francisco Goya réuni avec "The Scream" de Edward Manch. Les cercles, empilés en colonnes, du repliement, du refoulement, les cercles fermés de l'égocentrisme, ouverts sur l'abîme de la mort, telle est la structure de cette île cimetière. Elle est la victoire discutable du noir, intuitif et charnel, sur le blanc de la lumière, de la communication, du langage et du logos.

Agata, la veuve, traîne tout le drame de la pièce. Elle réunit toute l'absurdité du monde à travers son complexe d'abandon qui frise la psychose. Le pouvoir, la compétition, la possession,



Angelo

"O Grave, where is thy Victory?" (Jan Toorop)



la jalousie, le sado-masochisme, le nihilisme, la mort transpirent à travers les gestes mécaniques de son corps glacial. Sa vieillesse, au lieu de lui conférer une allure noble et sage, semble plutôt la ronger au fil ennuyeux des jours, comme une maladie mortelle. Elle acceptera bien le pouvoir d'Angelo, "présence irrégulière", pour mieux réaffirmer le sien, pour mieux se venger du monde et d'elle-même. Angelo, l'étranger, mourra, à petits feux, au déplaisir du troupeau humain d'Agata et à son propre déplaisir.

La veuve est loin d'être folle. Elle se meut avec toute l'intelligence de la rancune et du désespoir. "La mort est le véritable génie inspirateur" (Shopen-Hauer). Agata n'accepte la vie que pour lui cracher son dédain. Elle redit à Sylvia, sa fille, et au monde, son horreur de l'avoir portée, son regret de l'avoir vu grandir. Non pas qu'elle renie sa fille; elle refuse plutôt la vie dans l'enfer des hommes. Elle rappelle à sa fille la cruauté de l'homme, via la boucherie d'un chevreau en face de l'innocente Sylvia, alors toute jeune encore. Agata avait alors tenté de rassurer l'enfant, mais elle n'avait pas cru elle-même à ses propres consolations. Sylvia reprendra à son compte la bestialité de l'homme en tentant de résoudre l'envers de son complexe d'Oedipe d'une manière crue et sans équivoque: elle veut assassiner Angelo, qui a déjà "souillé" sa mère et dont elle est elle-même amoureuse.

Angelo, qui a commis l'erreur de se faufiler dans l'antre glacée des trois chèvres-bergères, représente non pas l'élément moral de l'ensemble, "le salut est à travers le péché", mais certes réaliste de la pièce. L'homme est peut-être une bête, mais pourquoi cela l'empêcherait-il de jouir des plaisirs innocents de la vie, de la "bonne chair" entre autre. L'étranger n'est pas sans "penser", mais son esprit est plutôt orienté vers l'intérêt personnel, est peu mature: Angelo est un raconteur d'histoires.

Au sein de cette trilogie dialectique de la négation, la présence d'Angelo est donc "irrégulière". La femelle qui refuse de sourire à la vie, Agata, lui fera expier sa faute en le retournant aux eaux froides du sein de la terre maternelle. Edouardo, dès le début de la pièce, avait averti le spectateur qu'il plongeait dans l'antre de la mort. La soeur du mari défunt,réincarné par Angelo, la belle-soeur, est aussi "l'étrangère" du cercle fermé des trois chèvres-bergères. Elle sera celle en effet qui applaudira le plus au sourire d'Angelo.

Chacun des quatre comédiens "principaux" de cette pièce funéraire vit son personnage avec la présence et la sincérité requises. On ne peut cependant s'empêcher d'insister sur les talents de Eve Marie Forcier, Sylvia.

L'Ile des chèvres, c'est encore une fois, à sa manière, le procès de la civilisation, du langage. L'abandon du logos au profit de l'instinct, de l'agression et de la mort. L'Ile des chèvres, c'est la planète des singes, la force innocente de la désillusion, du désespoir, de l'absurdité, de la vengeance destructrice, nihiliste. Le point de chute dans l'abîme de l'homme en équilibre sur la courbe du monde. Le point-cercle de la mort. Le zéro. ▽

Rond-Point '78

les 17, 18 et 19 février 1978 · Hôtel MacDonald, Edmonton

■ SALON DU FILM O.N.F., SALON MALIGNE, FILMS DE REGIONALISATION OUEST.

9h30 - 10h30 C'est l'Nom d'la Game

11h00 - midi Le Manitoba ne répond plus

13h00 - 13h30 Les Potes

13h30 - 14h30 C'est l'Nom d'la Game

15h00 - 15h40 Truck et Rien qu'en passant

16h00 - 17h00 Le Manitoba ne répond plus

■ ATELIERS JEUNESSE, POUR LES JEUNES DE 9-13 ANS, SAMEDI LE 18 FEVRIER SALON EDMONTON

Arts dramatiques: Sous la direction de Simone Doucette et les Jeunes Comédiens de l'Ecole J.H. Picard.

Danses folkloriques: Sous la direction de Cécile Magnan et Monique Goudreau.

Inscription: Etant donné de genre d'ateliers, nous sommes dans l'obligation de limiter le nombre de participants.

Veuillez s'il vous plaît nous faire parvenir vos inscriptions le plus tôt possible. Les premiers arrivés seront les premiers servis.

Faîtes-nous parvenir les renseignements suivants:
Nom, adresse, code postal, téléphone.

Choix d'atelier: Arts dramatiques ou danse folklorique ou les deux ateliers.

■ AVIS IMPORTANT: CHAMBRES D'HOTEL

L'ACFA a réservé un bloc de 50 chambres à l'hôtel Macdonald.
Chacun est responsable de faire ses propres réservations.
Vos animateurs régionaux ont des billets de réservation. Il serait bon de communiquer avec eux avant de faire vos réservations.

LA COMMISSION CULTURELLE DE L'ACFA,
10008 - 109e RUE
EDMONTON
Alberta, T5J 1M5

Tél.: 429-7611

HUMOUR

* —Allô! chérie, est-ce que cela t'ennuierait si j'amenais ce soir quelques amis dîner à la maison?

—J'en serais ravie, mon chou! Tu sais bien que tes amis sont mes amis.

—Euh!... Excusez-moi, madame. J'ai dû signaler le mauvais numéro

Sur le bac que j'avais pris, au cours d'un voyage au Soudan, une foule de passagers trébuchaient sur un petit garçon qui persistait à rester accroupi à malgré tous les jurons et les coups de pied qu'il pouvait recevoir. Je demandai au capitaine si l'on ne pouvait pas déplacer l'enfant pour éviter qu'il soit blessé.

- Très bien, monsieur! Mais je dois vous avertir que, s'il cesse de boucher le trou, nous coulons!



Renseignements aux consommateurs



Commission de lutte contre l'inflation — Anti-Inflation Board — 219 ouest, ave Laurier, Ottawa, Ont. (K1P 6B1) Tél.: (613) 995-3017

Des baisses de prix spectaculaires

Il y a des prix qui diminuent, et pas seulement ceux des lacets de corset. Certains produits deviennent techniquement dépassés, les goûts changent et le dernier gadget à la mode disparaît aussi vite qu'il était venu.

Parfois également, la mise au point de nouvelles techniques et la hâte de les exploiter commercialement font baisser les prix. C'est ce qui s'est passé dans le cas des circuits intégrés.

Les circuits intégrés représentent par rapport au transistor ce que le transistor représentait par rapport à la lampe dans les circuits électriques. Des opérations pour lesquelles il fallait auparavant du matériel occupant une pièce entière peuvent maintenant être accomplies dans la paume de la main. Cette technique, dérivée des programmes spatiaux et de l'informatique, est arrivée dans les foyers sous la forme de mini-calculatrices, de chronomètres à affichage numérique et de vidéo-jeux (TV games).

Les premières calculatrices étaient relativement encombrantes et certainement beaucoup plus chères. En 1972, elles coûtaient $100 et plus, suivant les fonctions qu'elles pouvaient accomplir. Les circuits intégrés devinrent plus sophistiqués, et bientôt un seul appareil pouvait effectuer les mêmes opérations que les modèles plus coûteux. Plusieurs compagnies apparurent sur le marché, la concurrence et les ventes élevées contribuèrent à faire baisser les prix, au point même que la faible marge bénéficiaire par unité chassa certaines compagnies du marché.

On peut acheter aujourd'hui pour $13.95, dans la plupart des magasins de détail, une calculatrice à cinq fonctions qui était autrefois un gadget de luxe à $200. Les modèles scientifiques, qui coûtaient presque $400 en 1972, se vendent maintenant au détail une centaine de dollars. Les prix des montres numériques à fonctions multiples, des vidéo-jeux et des petits téléviseurs en noir et blanc ont également diminué, de façon moins spectaculaire toutefois.

La concurrence peut également faire baisser les prix. L'apparition d'un second fabricant sur le marché des "polaroïds" a fait baisser les prix et a élargi la gamme des modèles disponibles. Les premiers modèles se vendaient plus de $200. En offrant des modèles plus économiques, les détaillants en ont vendu beaucoup plus. Ils ont dû également réduire au minimum leurs marges bénéficiaires pour demeurer compétitifs.

Quand les prix changent, ce n'est pas toujours pour le pire. Il arrive quand même que ce soit le consommateur qui y gagne.

"... la mise au point de nouvelles techniques et la concurrence au niveau de leur exploitation commerciale font baisser les prix".



L'inflation dans les villes

Selon Statistique Canada, l'augmentation des prix a la consommation en novembre a varié entre 0.4% à St-Jean (T.-N.) et 1.1% à Winnipeg.

IPC dans les villes	*Novembre par rapport à octobre*	*Annuel Nov. par rapport à novembre*
Winnipeg	1.1	9.2
Régina	1.0	10.7
Edmonton	.9	9.9
Québec	.7	9.2
Toronto	.7	9.2
Ottawa	.7	9.0
Halifax	.7	8.7
St-Jean (N.-B.)	.7	8.7
Saskatoon	.6	9.9
Calgary	.6	9.0
Montréal	.5	9.1
Vancouver	.5	7.1
St-Jean (T.-N.)	.4	7.8

L'évolution de l'IPC

Statistique Canada a annoncé que l'indice des prix à la consommation avait augmenté de 0.7 pour cent entre novembre et décembre 1977.

Selon un porte-parole de la Commission de lutte contre l'inflation, la hausse des prix alimentaires a été plus forte que prévu; cependant, l'augmentation de décembre devrait marquer la fin de la spirale ascensionnelle qui a caractérisé les prix alimentaires ces derniers mois.

Une évolution plus favorable des prix dans ce secteur devrait modifier la progression de l'IPC en janvier, malgré de nouvelles hausses sur les prix des automobiles et des camions ainsi que l'annonce de l'augmentation des tarifs d'électricité dans la province de Québec.

L'enquête de la CLI sur l'alimentation au détail montre que les prix n'ont pratiquement pas bougé dans ce secteur au début de janvier, ce qui contraste fortement avec les douze mois précédents, pendant lesquels les prix alimentaires ont progressé sensiblement pratiquement chaque mois.

"On peut s'attendre à une diminution progressive du taux annuel d'inflation, tel que le mesure l'IPC, et ce dès 1978," a ajouté le porte-parole de la CLI.

Opinion publique pessimiste

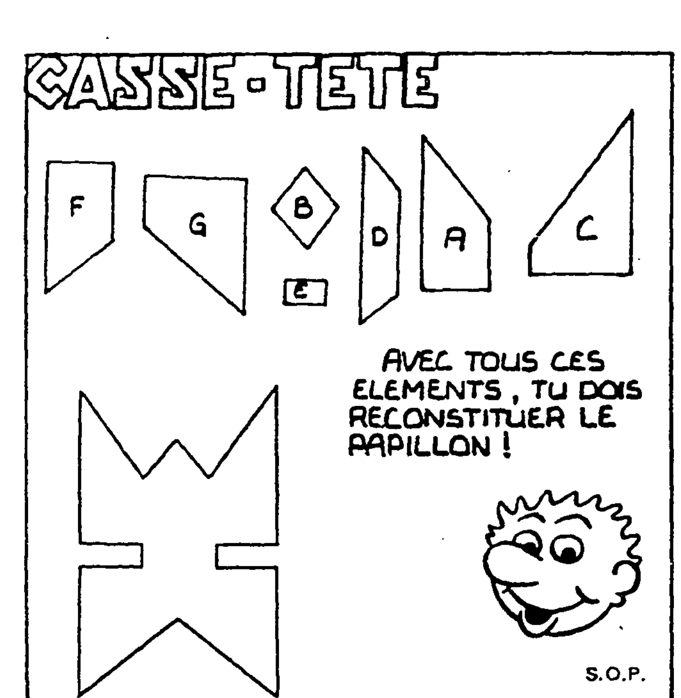
Selon un récent sondage Gallup, *un nombre légèrement supérieur de Canadiens pensent que l'année 1978 connaîtra une hausse des prix* par rapport à l'an dernier. Un nombre nettement plus important de personnes pensent que le chômage augmentera et que l'année 1978 sera difficile sur le plan économique. Le tableau suivant compare les attitudes face aux années 1976, 1977 et 1978. Tous les chiffres ont été obtenus à la fin de l'année précédente.

Prix	*1976*	*1977*	*1978*
Une année de hausse des prix	58%	66%	69%
Une année de baisse des prix	12	11	10
Aucun changement	23	16	16
Sans opinion	7	7	5
Emploi			
Une année de plein emploi	14	10	11
Une année de hausse du chômage	54	56	62
Aucun changement	21	26	20
Sans opinion	11	8	8
Climat social			
Une année de grèves	58	57	51
Une année de paix industrielle	17	16	20
Aucun changement	15	20	19
Sans opinion	10	8	10
Impôts			
Une année de hausse des impôts	61	70	64
Une année de baisse des impôts	9	6	12
Aucun changement	21	17	17
Sans opinion	9	7	8

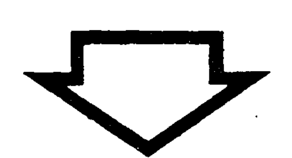


Têtes de Cacahuète





SOLUTIONS



LES DRAPEAUX

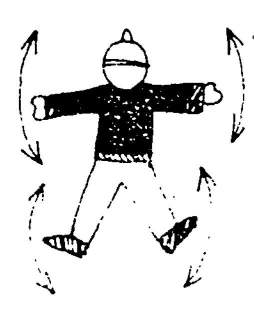
1 - Brésil, 2 - Australie,
3 - Japon, 4 - Canada,
5 - Inde, 6 - Norvège,
7 - Grèce.

Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:

Club Têtes de cacahuète
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

JEUX DE NEIGE



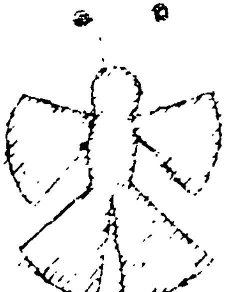
DESSINS DANS LA NEIGE

Jeu libre individuel ou collectif
Garçons et filles
Age a partir de 6 ans
Neige sans trace de toute [illegible]

En cours de promenade [illegible] jeux il est tentant de marquer [illegible] surface immaculee [illegible] page 13.

[illegible] est facile d'imaginer d'autres [illegible] dessin dans la neige. D[illegible] possibilite de s'exprimer [illegible]

Le papillon



Beaucoup d'enfants [illegible] spontanement [illegible] a le [illegible]

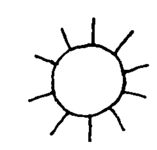
Il s'agit simplement de se [illegible] dans la neige fraiche ou de s'y laisser tomber [illegible]

[illegible] etendu de tout son long [illegible] la neige avec ses bras tendus en demi-cercle [illegible] puis avec ses jambes

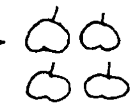
Enfin on se [illegible] delicatement [illegible] fausses traces et l'on contemple sur [illegible] une veritable empreinte de papillon!

Dessins divers

● **Au bord d'un chemin** Sur un talus fraichement remblaye par le chasse-neige dessiner une suite de personnages d'animaux de mots farfelus Le plus vif d'esprit commence chacun complete a son tour





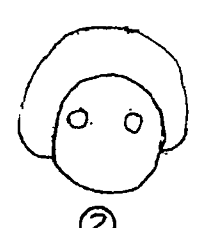
TRADUCTION: LE MATIN PIERRE A MANGÉ 4 POMMES. ①

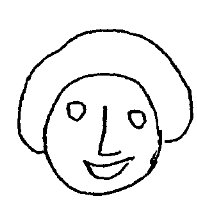
● **Bande dessinee** : Sur un long talus un premier groupe dessine un message, une histoire que le groupe suivant doit dechiffrer Puis on inverse les roles (1)

● **Personnages à completer**
Sur un terrain plat dessiner avec les mains ou un baton de ski

Completer a tour de role une figure le premier trace un cercle le suivant les cheveux, le suivant un oeil (2)

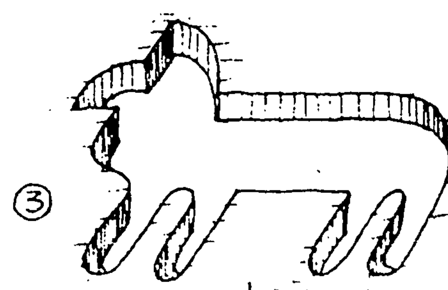
Completer un personnage en pied





②

● **Avec des pelles**
Terrain plat neigé lourde
Dessiner le profil d'un animal ou d'un personnage
Creuser l'interieur du dessin dessin en creux




③

Ou bien degager la forme en amassant la neige prise autour du dessin bas relief (5)

Extrait de "Jeux de Neige" par Christian Gloor et Maurice Gogniat
Editions Fleurus — 31, rue de Fleurus, Paris 6e.

ROFFE

I DAG SKRIDSKOTÄVLING FÖR BARN

Distr. SOP-119

MOTS CACHES

6 lettres cachées

O	T	N	E	M	E	U	Ç	I	T	A	R	F	B	E
S	R	I	C	V	E	D	A	R	A	C	S	A	M	N
U	S	E	C	N	A	R	T	N	O	M	E	R	C	N
O	S	R	U	E	I	S	S	E	M	E	R	L	D	C
S	N	O	I	T	A	T	C	A	R	T	T	E	I	I
Q	O	T	R	S	O	O	G	C	N	Q	N	M	F	T
U	T	U	E	U	U	N	S	E	A	U	E	E	I	R
A	O	L	T	D	I	A	M	T	V	O	M	N	C	O
N	I	E	R	F	C	E	O	E	I	I	E	T	A	P
T	R	E	I	E	V	S	U	R	G	Q	S	A	T	O
I	E	Q	S	I	A	S	S	N	A	U	S	I	I	R
T	U	C	S	V	S	E	S	I	T	E	I	R	O	P
E	U	S	R	R	E	N	O	T	I	L	V	E	N	S
C	A	I	R	E	S	C	N	E	O	L	A	I	S	I
F	O	U	S	S	E	E	R	D	N	E	R	F	S	D

Caire
coudre
cuire

Devoirs
disproportionné

Essence
éternité

Fier

Ivres

Magnifique
mascarade
messieurs

modification
mousson

Navigation
nerfs
notoire

Parlementaire
passivement
pousse
pratiquement

Quantité
quelle
quoique

Ravissement
remontrances
rendre
rosaces
rotule

Semer
sous

Toute
tractations

Vases

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DU 25 JANVIER: Questure

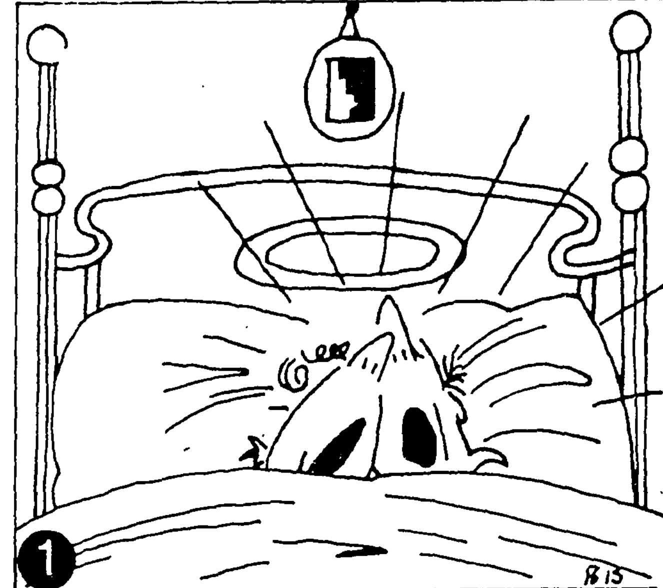
GAGNANTE: Mme Hélène Fournier
C.P. 7
Donnelly, Alta

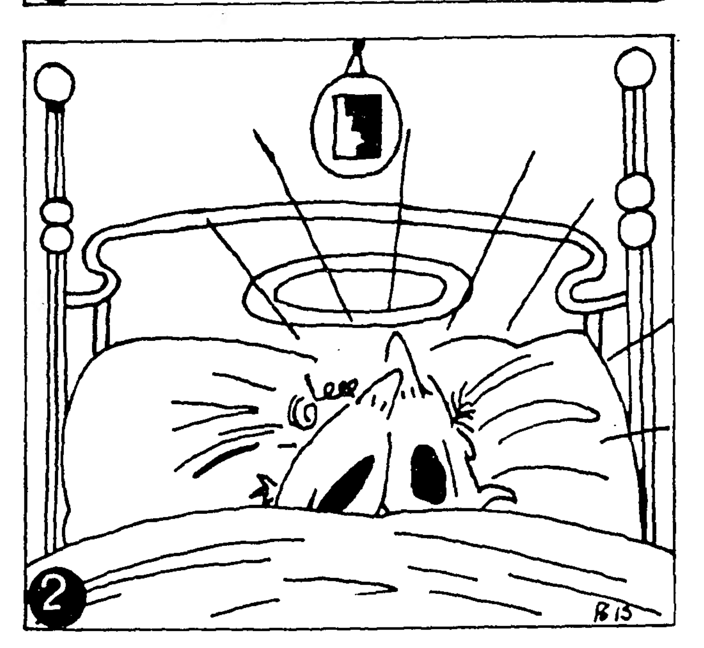
PRIX DE CETTE SEMAINE: "Vouloir c'est Pouvoir"
par Raymond Hull

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHES
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M5

JEU DES 7 ERREURS







	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1						■						
2				■			■					
3			■					■			■	
4		■								■		■
5			■						■			
6				■						■		
7					■							
8						■						
9					■							■
10					■		■					■
11	■							■		■		
12				■							■	

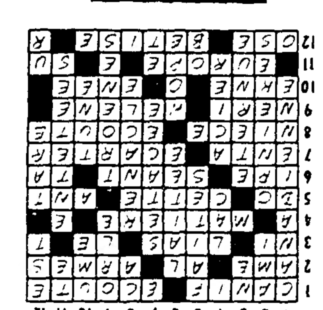
HORIZONTALEMENT

1– Petit couteau. – Prête l'oreille.
2– Conscience. – Symb. chim. – Servent à attaquer ou à défendre.
3– Nég. – Du verbe lier. – Largeur d'une étoffe.
4– Ce dont une chose est faite
5– De la gamme. – Dém. – Fin de participe.
6– Colère. – Qui siège. – Poss.
7– Greffa. – Séparer, éloigner.
8– Fille du frère ou de la soeur. – Cordage attaché aux coins des voiles pour régler leur orientation.
9– Prêtre italien. – Prén. de femme.
10– Fleuve d'Irlande. – Prince troyen.
11– Continent. – Connu.
12– Hardi. – Sottise.

VERTICALEMENT

1– Sorte de charrue.
2– Camarade. – Traces profondes que les roues des voitures laissent dans les chemins.
3– Venu au monde. – Du verbe éternuer.
4– Entouré de terre. – Métal.
5– Sommets, cimes. – Fleuve russe.
6– Qui a de la laitance. – Chimiste écossais.
7– Se dit de tout organe qui a la forme d'une soie de cochon. – Unit les parties du discours.
8– Adv. de lieu. – Fait du bruit en aspirant fortement par le nez.
9– Rebord ou filet sous l'ove d'un chapiteau. – Genre d'oléacées (pl.).
10– Fleuve de Suède. – Couchis de fascines.
11– Règle double. – Opiniatres.
12– Du verbe être. – Corrompu.. – Patrie d'Abraham.

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

LUNDI, le 6 février

Achille BERGERIN, Legal
R.P. Louis-Paul LACHANCE, o.m.i., Eaglesham
Jacques LECLAIR, Edmonton

MARDI, le 7 février

Armand BOISVERT, Girouxville
Lucien BOUCHER, Jean Côté
Joseph CORBIERE, Mallaig
Armand DION, Spirit River
Réal DUROCHER, Legal
Paul FAUCHER, Edmonton
Hubert GODBOUT, Edmonton
Maurice MARTINEAU, Falher

MERCREDI, le 8 février

Sr Jeanne DUSSEAULT, c.s.c., Edmonton

JEUDI, le 9 février

Gérard LEVESQUE, Falher
Yvon MICHAUD, Edmonton
Mme Huguette SCHATZ, Edmonton

VENDREDI, le 10 février

Mlle Cécile BRUNEAU, Falher
Henri DANCAUSE, Guy
Lionel LAFOND, Bonnyville
Sr Yvonne LAFORCE, c.s.c., Trochu
Omer MICHAUD, Mallaig
Philippe PATRY, Lac La Biche
MARTIN PEDNEAULT, Falher
Mme Cécile PLANTE, St-Paul

SAMEDI, le 11 février

Mlle Bernadette BERUBE, Edmonton
Jean-Paul DESAULNIERS, Falher
Fernand LAMBERT, Marie Reine
Ernest ST-JACQUES, Edmonton

DIMANCHE, le 12 février

Maurice DUBEAU, Ste-Lina
Gilles DUVAL, Jean Côté
Mme Mariette FORGET, Marie Reine
Gilbert HEBERT, St-Vincent
Mme Pauline LABBE, Falher
Sr Claire LAMOTHE, c.s.c., Eaglesham
Sr Raymonde MAISONNEUVE, c.s.c., Edmonton
Mme Gertrude SYLVAIN, Girouxville

INFORMATION/RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2312
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.



M. Antoine Mahé

quand l'esprit vient aux mots

le français, je le parle par 

L'Année du français. Campagne de valorisation de l'usage et de la qualité du français.

Jeu no 4

Trouver le verbe qui complète les expressions suivantes:

Exemple:

la puce à l'oreille	la main à la pâte
l'eau à la bouche	en demeure (de)

mettre

1.

à perdre haleine	par monts et par vaux
deux lièvres à la fois	la prétentaine (ou prétantaine)

?

2.

un mauvais coton	le parfait amour
à l'anglaise	doux

?

Réponse:
2. filer 1. courir

1. Courir à perdre haleine: course rapide, prolongée et sans halte.
   Courir par monts et par vaux: expression applicable à une recherche longue et infructueuse.
   Courir deux lièvres à la fois: expression désignant la poursuite simultanée de deux buts différents (courir «le même lièvre» est un synonyme de poursuivre un but identique à celui de quelqu'un d'autre).
   La prétentaine: expression qui s'emploie en mauvaise part et désigne un vagabondage sans but ou le fait d'avoir de nombreuses aventures amoureuses. Courir la galipotte, quoi!
2. Filer un mauvais coton: être engagé dans une mauvaise voie ou dans une situation difficile, au physique (santé) ou au moral (situation, réputation).
   Filer le parfait amour: se donner réciproquement des témoignages constants d'un amour partagé.
   Filer à l'anglaise: c'est filer en douce, ni vu ni connu! Synonyme de prendre la poudre d'escampette.
   Filer doux: se tenir tranquille, être soumis et obéissant, souvent par diplomatie ...

Cette chronique a été préparée par l'équipe de français de la Télé-université.

CARTES D'AFFAIRES

Alain & Monique Bouchet
Pour tous vos besoins immobiliers, service efficace.
Rés.: 286 - 2031 — Bur.: City Wide Realty 288 - 9941

HAIR DIMENSION LTD.
10012A - JASPER AVENUE, EDMONTON, ALBERTA T5J 1R7
(403) 424-7484
Cecile Allard

ALPHONSE PERREAULT
Menuisier
Finitions de sous-sol, réparations de tout genre
Tél.: 455-9588

CARDA — Commercial, Résidentiel, Terrain
8935 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
RENE AMYOTTE
Bur.: 465 - 9691
Rés.: 465 - 3855
IMMEUBLE

LEO AYOTTE AGENCIES LTD.
Rep.: LEO AYOTTE
Assurances générales
Automobiles, maisons, etc.
EDIFICE LA SURVIVANCE
10008 - 109e rue, Edmonton
Bur.:422-2912 — Rés.: 455-1833

LE CARREFOUR
Bonnyville — Centre Culturel de l'A.C.F.A. Tél.: 826-5275
Calgary — App. 102, 1809 - 5e rue S.W. Tél.: 262-5366
Edmonton-Nord — 205, 10012 - 109 rue Tél.: 424-2565
Edmonton-Sud — 9208 - 88e avenue Tél.: 469 - 8240
Falher — Caisse Francalta Tél.: 837-2227
St-Paul — 4914 - 50e avenue Tél.: 645-4800

DR. R.D. BREAULT
DR. R.L. DUNNIGAN
Dentistes
Strathcona Medical Dental Bldg
Pièce 302, 8225 - 105e rue
Tél.:439-3797

OPTICAL PRESCRIPTION
COLLEGE PLAZA
8217 - 112e rue
PAUL J. LORIEAU
Tél: 439-5094

IMPRIMERIE LA SURVIVANCE PRINTING
Marcel Doucet
10010 - 109e rue Tél.: 424-8267

HUTTON UPHOLSTERING
Housses de toutes sortes
Réparations de tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e rue Tél.: 424-6611

EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD.
Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux
10127 - 102e rue
Tél.: 422-6927

graphica galerie d'art
spécialité: gravures canadiennes, poterie d'art, encadrement artistique
8815b-92e rue, T6C 3P9 465-4188

BENOITON & ASSOCIES
Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building
208 - 10018-105e rue,
Edmonton, Alta. Tél.: 424-6301
201- 10029A - 100ave. Grande Prairie Tél.: 532-3587
1130 - 102 ave. Dawson Creek, C.B. Tél.: 782-2840

CAMPUS HAIR CENTRE
Spécialiste en coiffure et soins capillaires pour hommes et femmes
Ernest Daigle
tél: 439-2423
Campus Towers
8625- 112 rue Edmonton, Alberta.

DR. PAUL HERVIEUX
Dentiste
Edifice Glenora Professionnal
10204 - 125e rue
Bur.: 452-2266 - Rés.: 454-3406

DR. R.J. SABOURIN
Dentiste
213 Le Marchand
Edmonton
Bur.: 488-1880 - Rés.: 488-3713

HECTOR R. THERRIEN, C.A.
LACHMAN KING & CO.
Comptables agréés
442 Birks Building - Avenue Jasper et 104e rue Edmonton, Alta
Tél.: 424-8121 (rés.) 433-5611

J.P.R. (RON) COMEAULT
Représentant régional d'Assurance-vie des Chevaliers de Colomb
Tél.: (403) 488-5653
Rés.:423-4750
Centre Chevaliers de Colomb
10140-119e rue, Edmonton, Alberta

PUBLICITEC
DENIS LORD
Photographie générale
Préparation d'instruments en publicité
7707-92 avenue Tél.: 466-2449

Atelier B's CERAMIQUE
51/2 milles au sud-est de PEACE RIVER
Tél.: 624-8120
Articles en céramique, vente de matériaux

SERVICES DE RECHERCHE ET DE REDACTION Ltée.
BLAIR DORE, GERANT
8012-131A ave 475-3371
Idées, Développement d'idées, Recherche, Rédaction, Coordination, Traduction

JULIEN BOUCHER TRUCKING
R.R.2, New Sarepta, Alta
Terre noire, sable, gravois. Services personnalisés.
Tél.: 986-6871

GUY. G. NOBERT
Comptable agréé
331 Professional Building
7, rue Ste-Anne
St-Albert, Alberta
Tél: rés 459-8983
bur 458-8686

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 109St. Office Building, 9925-109 St, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation de l'entreprise seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, au bureau du Ministère énoncé ci-dessous.

INTERIOR & EXTERIOR CONTRACT CLEANING FOR WESTERN SUPPLY CENTRE 15508-114 STREET EDMONTON, ALBERTA (METRIC)

Date limite: 11h30 a.m(MST) le 17 février 1978

Dépôt: Nul

Les documents de soumission peuvent être obtenus: Pièce 200, 9925-109 St., Edmonton, Alberta

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J.D. Pratt
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

OPPORTUNITE POUR MARCHAND D'HUILE

- 4 camions White 1969 diesel, Réservoir 4000 gallons Excellente condition;
- 1 camion Ford 1967, Réservoir 4000 gallons (Moteur à être remplacé)

Prix discutable
Camions livrés à Montréal

M. Mario Santini
10760 Henri-Bourassa E.
Montréal, Québec
Tél.: 1(514)648-0630

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

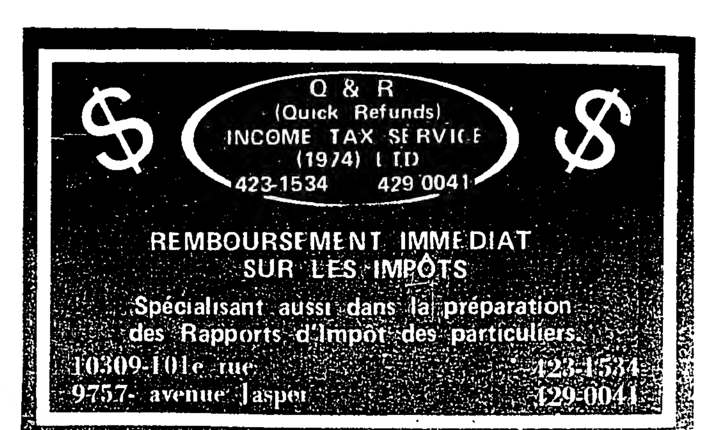
FANTASTIQUE PRIX EN ARGENT

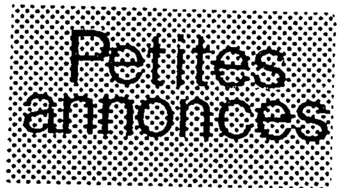
Les dimanches, lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis à 7h30

Numéro de licence: B27075

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140-119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO





CARDA IMMEUBLE
8935 - 82e avenue

A VENDRE

Maison neuve (1 an), 3 chambres à coucher, située à Millwoods, 1483 pieds carrés, garage double, clôture en cèdre. Pour de plus amples renseignements veuillez vous adresser à René: 465-9691 ou 465-3855.

Maison de 2 chambres à coucher, située au Sud de la ville, avec garage simple, seulement $35,000.00. Veuillez vous adresser à Norman: 465-9691 ou 469-8473.

Maison de 3 chambres à coucher, avec suite au sous-sol, située au sud de la ville. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Norman: 465-9691 ou 469-8473.

Maison neuve de 3 chambres à coucher, située à Millwoods, terrain 50X120. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Denise: 465-9691 ou 436-9397.

Appartement de 17 suites, situé au sud de la ville, excellent revenu. Pour de plus amples informations, veuillez contacter Bertrand: 465-9691 ou 469-8473.

Terrain pour développement, situé tout près de la ville d'Edmonton. Pour de plus amples informations, veuillez contacter Paul: 465-9691 ou 432-7343.

Maison avec trois loyers, située au Nord Est de la ville, excellent revenu. Pour de plus amples renseignements, veuillez vous adresser à Bertrand: 465-9691 ou 469-8473.

1/4 de section, situé à 2 1/2 milles du village de St-Paul, 80 acres en culture, on demande $30,000.00. Pour de plus amples informations, veuillez contacter Paul: 465-9691 ou 432-7343, ou 645-4056 à St-Paul.

A LOUER

Maison de 4 chambres à coucher, avec garage, située au sud de la ville, incluant poêle et frigidaire, tapis dans le salon, téléphoner à 465-9693.

Maison de 3 chambres à coucher, avec sous-sol, située au sud de la ville, incluant frigidaire et poêle, tapis dans le salon et une chambre à coucher, localisée tout près de l'arrêt d'autobus. Téléphoner à 465-9693.

1/2 duplex de 3 chambres à coucher, situé au nord de la ville, incluant poêle et frigidaire, tapis à la grandeur, acceptons enfants et animaux. Veuillez téléphoner à 465-9693.

Suite de 2 chambres à coucher, située au sud de la ville, incluant frigidaire et poêle, tapis dans le salon et chambres à coucher. Veuillez téléphoner à 465-9693.

OFFRES D'EMPLOIS

Pourquoi ne pas faire partie de notre groupe? Carda est à la recherche de 2 vendeurs d'immeubles, bilingues. Pour de plus amples informations, veuillez contacter M. Bertrand Ouellette, 8935-82 Avenue. Tél: 465-9691

SPORTEZ-VOUS BIEN

(suite de la page 18)

BASEBALL

Selon l'agence United Press International, le commissaire BOWIE KHUN annulerait et ce au cours des prochains jours, la transaction qui envoyait le lanceur VIDA BLUE aux REDS de Cincinnati. Ce serait la deuxième fois que le commissaire KHUN s'interpose pour annuler une transaction du propriétaire FINLEY et qui concerne BLUE.

LARRY MCPAIL qu'on a surnommé le père du baseball de nuit et ADDIE JOSS qui a évolué avec les INDIANS de Cleveland au tournant du siècle ont été élevé au temple de la renommée du baseball par le comité de vétérans. Les deux seront officiellement nommés lors d'une cérémonie le 9 août prochain de même que EDDIE MATHEWS.

FOOTBALL

Le vice-président des SAINTS de la Nouvelle Orléans a déclaré que l'équipe aurait un nouvel entraîneur d'ici deux jours. HANK STRAM a été congédié du poste samedi dernier après seulement deux ans avec l'équipe. Son adjoint DICK NOLAN est l'aspirant no 1 pour le poste.

OFFRES D'EMPLOIS

GAGNEZ DES $$$
(temps partiel)

Vente facile de bas-culottes, collants, bas pour hommes et enfants, sous-vêtements hommes et dames. Obtenez catalogue gratuitement. Agissez dès maintenant. Nycole Hosiery, C.P. 252, 580 Bertrand, Ste-Julie, Qué. J0L 2C0.

URGENT

Femme fiable (25 ans ou plus) demandée pour garder bébé 5 mois, pour février.

$30.00/semaine - 4 jours/semaine.

Tél.: 483-8651

(logée si désiré)

BONNE DEMANDEE

Fille demandée le plus tôt possible
3 enfants
Téléphonez le jour: 452-6345
Après 6 heures: 487-2377

DEMANDES D'EMPLOIS

Homme cherche travail comme électricien.

Ecrire à:
Boîte Postale 423,
Stn J
Calgary, Alta
T2A 4X7

PERSONNEL

Québécois, 29 ans, étudiant gradué en sciences, célibataire, sérieux, recherche jeune fille, francophone, célibataire, bonne éducation, en vue amitié sincère et durable. Réponse assurée.

Michel Lacroix Box 737, Sub 11, U of A, Edmonton, Alta. T6G 2E0.

WACKENHUT

a besoin de GUARDETTES DE SÉCURITÉ

à l'Aéroport International.

** Automobile nécessaire*

** Doivent être bilingues (Français - Anglais)*

Téléphonez 482-6002

du lundi au vendredi, 9:00 A.M. à 5:00 P.M.

Avis Public

Ottawa, le 25 janvier 1978

LA TELEDIFFUSION MULTILINGUE

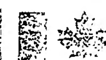
Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a publié le 13 janvier 1978 un avis public concernant la télédiffusion multilingue.

Cet avis public souligne les lignes directrices ayant trait aux règlements et aux politiques qui devraient régir l'introduction de la télévision multilingue au Canada.

Le Conseil invite des commentaires en réponse à cet avis. La date limite à laquelle ces commentaires devront être reçus au Conseil est le 31 mars 1978.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de cet avis au bureau du CRTC, 100, rue Metcalfe, Pièce 1601, Ottawa (Ontario), au bureau régional de Vancouver, Pièce 1860, Edifice Daon, 1050 ouest, rue Pender, Vancouver (Colombie-Britannique) et au bureau régional de Montréal, Suite 2114, 800 Place Victoria, Montréal (Québec).

Lise Ouimet
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

RОND-POINT '78 RОND-POINT '78 RОND-POINT '78

les 17, 18 et 19 février 1978 *Hôtel MacDonald, Edmonton*

LES GRANDES LIGNES

VENDREDI:

▶ SOIREE SOCIALE AVEC SPECTACLE-CABARET ◀

– QUATORZE (14) ARTISTES ALBERTAINS

– SANDWICHS ET CAFE

SAMEDI:

▶ AVANT-MIDI:

– ASSEMBLEES DE LA CAISSE FRANCALTA ET DE L'AEBA

– REUNION FRANCOPHONIE-JEUNESSE

▶ APRES-MIDI:

– ASSEMBLEE DE L'ACFA

▶ TOUTE LA JOURNEE:

– SALON D'ACCUEIL

– ATELIERS JEUNESSE: * Arts dramatiques
* Danses folkloriques

– SALON DU FILM: L'Office National du Film

▶ SOIREE:

– BANQUET: * Maître des Cérémonies, Jean-Louis Dentinger
*Orateur invité, Guy Lacombe

– DANSE: Musique avec l'orchestre "LES MARLINS", qui nous vient de la Saskatchewan.

DIMANCHE:

Liturgie: Célébrant, Mgr. Henri Legaré, o.m.i., Evêque de Grouard-McLennan;
chorale "Les Chant-O-Gai"; déjeuner en famille.

BILLETS

Les billets pour LE SPECTACLE-CABARET, LE BANQUET, LA DANSE, LE DEJEUNER seront disponibles aux endroits suivants:

EDMONTON:	Carrefour-Centre, 10012 - 109e rue	424-2565
	Carrefour-Sud, 9208 - 88e avenue	469-8240
	Caisse Francalta-Centre, 10013-109e rue	428-1288
	Caisse Francalta-Sud, 8806-92e rue	465-9791
	Bureau de l'ACFA, 10008-109e rue	429-7611
BONNYVILLE:	Centre Culturel de l'ACFA	826-5275
CALGARY:	Le Carrefour, No. 102, 1809-5e rue S.O.	262-5366
FALHER:	Le Carrefour, La Caisse Francalta	837-2227
ST-PAUL:	Le Carrefour, 4914-50e rue	645-4800
	La Caisse Populaire	645-3357
BEAUMONT:	Caisse Populaire	988-8561
ST-ISIDORE:	Caisse Francalta	624-8383
DONNELLY:	Caisse Francalta	925-3751

AINSI QUE CHEZ VOS ANIMATEURS REGIONAUX:

BONNYVILLE:	Jean-Claude Lajoie	826-5275
CALGARY:	Françoise Brigliadori	262-7074
FALHER:	Adrienne Mackell	837-2026
ST-PAUL:	Pierre Astoin	645-4800
MORINVILLE:	Paul Riopel	939-4397
VIMY:	Albert Blanchette	621-2243
STE LINA:	Antoine Mahé	635-2313
PEACE RIVER:	Raymond Thibault	624-8196